S&D MAGAZINE

www.sd-magazine.com | Juillet 2020 - Hors-Série | NUMERO 37 | FRANCE 9.80 € | EUR - SUISSE 14,40 € | MONDE 16 €

05
CHRONIQUE VIP
Coordination et coopération de sécurité au cœur des JOP 2024 : un maillon essentiel

12
TERRITOIRES
Destin partagé entre les territoires de confiance et les Jeux de Paris 2024

38
VALEURS
Athlètes et militaires : une vie pleine de sens et d'engagement

42
PENSER DEMAIN
Les Jeux de Paris 2024 : être ou ne plus être

Hors SERIE

AU CŒUR DES SMART & SAFE JOP 2024

JE M'ABONNE
sur sd-magazine.com

ABONNEMENT ANNUEL 6 NUMEROS | FRANCE 59 € | EUR - SUISSE 86 € | MONDE 95 €

9 772266 293007

DÉFENSE & SÉCURITÉ

270 ENTREPRISES AU SERVICE DE L'EXCELLENCE FRANÇAISE EN DÉFENSE ET SÉCURITÉ

GICAT

Groupement des industries de défense
et de sécurité terrestres et aéroterrestres

GICAT.COM

3 avenue Hoche
75008 PARIS
+33 (0)1 44 14 58 20

La force et la puissance DES JEUX

PAR MÉLANIE BENARD-CROZAT,
Rédactrice en chef

Bien avant que le COVID-19 ne décide de mettre à l'épreuve notre planète, nous avions prévu ce Hors-série dédié aux Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024.
Le maintenir en ce mois de juillet 2020 est apparu comme une évidence : au sortir d'une crise sanitaire, entrant dans une crise économique et sociale mondiale, mettre à l'honneur un projet structurant, dimensionnant, enthousiasmant, sur fond de valeurs universelles était un signal fort de notre état d'esprit. Une volonté collective de relever les défis qui nous attendent avec optimisme et conviction.
« Les JO 2024 sont maintenus à l'été 2024. Il n'y a pas d'impact sur la date de l'organisation » a affirmé Tony Estanguet suite au report des JO de Tokyo à l'été 2021.
Nous avons donc un RDV à honorer demain. Et il se prépare dès aujourd'hui.

Cette période complexe, délicate, violente, nous oblige à nous adapter, à revenir aux fondamentaux tout en innovant et repensant notre futur. Renforcer la solidarité, nous réinventer, ré-enchanter notre quotidien au coeur d'un projet global. Donner du sens à ce que nous faisons, être ouverts sur les autres et le monde, fédérer : honorer notre devise *« liberté, égalité, fraternité »*.
Ne serait-ce pas là, un point commun avec l'une des grandes volontés du comité d'organisation des Jeux Paris 2024 qui appelle à des Jeux *« responsables, solidaires, ouverts et inclusifs »* et dont deux des piliers sont le respect de l'environnement et l'héritage au bénéfice de la population et des territoires ?

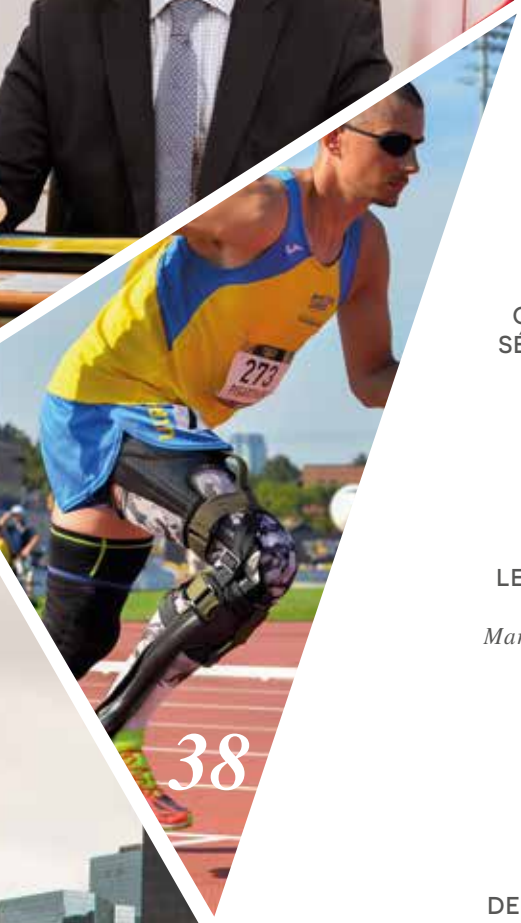
Le sport nous enseigne de nombreuses valeurs : persévérance, courage, dépassement de soi. L'Olympisme inspire l'excellence, quand les valeurs paralympiques reflètent la détermination et l'inspiration. Une discipline qui permet de développer le travail d'équipe, l'appartenance à un groupe tout en renforçant ses capacités individuelles, de rassembler, de donner confiance, et de susciter l'espoir !

C'est donc tout un univers qui nous invite à prolonger cet élan collectif, solidaire et innovant né de la crise actuelle. Nous sommes loin d'en avoir terminé avec ce marasme, mais nous disposons de nombreuses ressources, forces, et surtout de volonté. Mettons alors en lumière tout ce que l'humain a de meilleur pour que cette aventure collective -reflet de défis- soit révélatrice d'opportunités, d'émotion et de fête !

Rassemblons nos énergies, agissons et impliquons-nous dans cette formidable aventure sportive qui nous permettra de surpasser les limites des frontières géographiques, de promouvoir l'intégration sociale et le développement économique. Sublimons le sport comme un outil puissant de renforcement des liens, de promotion des idéaux de paix, de fraternité, de solidarité, de non-violence et de tolérance.
Un mélange fin et subtile qui nous portera et laissera des traces indélébiles aux générations futures : nous avons le pouvoir de donner un nouveau visage à la France… et de réaliser les *« Jeux d'un nouveau monde »* !

Alors saisissons ensemble l'élan de Paris 2024 !

Le sport nous enseigne de nombreuses valeurs : persévérance, courage, dépassement de soi.
L'Olympisme inspire l'excellence, quand les valeurs paralympiques reflètent la détermination et l'inspiration.



SOMMAIRE

CHRONIQUE VIP

05

COORDINATION ET COOPÉRATION DE SÉCURITÉ AU COEUR DES JOP 2024 : UN MAILLON ESSENTIEL

Préfet Pierre Lieutaud

08

LES INDUSTRIELS DE LA SÉCURITÉ SONT PRÊTS À RELEVER LE DÉFI DE 2024 !

Marc Darmon, Général (2s) Jean-Marc Duquesne et Gérard Lacroix

DOSSIER SPÉCIAL

TERRITOIRES

12

DESTIN PARTAGÉ ENTRE LES TERRITOIRES DE CONFIANCE ET LES JEUX DE PARIS 2024

Par Simon Douaglin & Mélanie Bénard-Crozat

17

CO-CONSTRUIRE AVEC LES ÉTABLISSEMENTS SPORTIFS EXISTANTS : UN SCHÉMA WIN-WIN

Par Hugo Champion

20

LE MONDE DU TRANSPORT À L'ÉPREUVE DES JOP

Par Hugo Champion

INDUSTRIE

24

AU CŒUR DES JEUX AVEC ATOS : UN CATALYSEUR PLANÉTAIRE

Par Hugo Cardinal

28

L'INDUSTRIE FRANÇAISE EN ORDRE DE MARCHE POUR LES JOP 2024

Par Lola Breton

INTERNATIONAL

32

HORIZON 2022 - LE QATAR PRÉPARE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Par le colonel Stéphane Lacroix

VALEURS

34

DE LA FORCE DES VALEURS UNIVERSELLES DU SPORT

Par Simon Douaglin

38

ATHLÈTES ET MILITAIRES : UNE VIE PLEINE DE SENS ET D'ENGAGEMENT

Par Hugo Champion

PENSER DEMAIN

42

LES JEUX DE PARIS 2024 : ÊTRE OU NE PLUS ÊTRE

Par Nathanaël Bruschi

46

LES JEUX OLYMPIQUES DU RISQUE

Une fiction de Guy-Philippe Goldstein

REMERCIEMENTS A TOUTE L'ÉQUIPE, AUX CONTRIBUTEURS DE S&D MAGAZINE, À NOS EXPERTS ET PARTENAIRES.

Coordination et coopération de sécurité au cœur des JOP 2024 : UN MAILLON ESSENTIEL

Créer un environnement sûr et sécurisé dans lequel tous les participants pourront évoluer dans un climat de confiance tout en célébrant l'esprit des Jeux est un défi considérable. Nous devons donc pouvoir impliquer et compter sur tous les acteurs car la réussite ne sera que collective. Face à la multitude de menaces à laquelle nous devrons faire face en 2024, et à la grandeur de l'objectif qui nous a été assigné, le travail de préparation, de concertation et de coordination va massivement s'intensifier. A moins de 4 ans de l'échéance, toutes les forces sont mobilisées.

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE BÉNARD-CROZAT

RENCONTRE AVEC PIERRE LIEUTAUD, PRÉFET COORDONNATEUR NATIONAL POUR LA SÉCURITÉ DES JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2024 ET DES GRANDS ÉVÈNEMENTS SPORTIFS INTERNATIONAUX AU MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Le champ d'application du programme de sécurité olympique et paralympique vise à réduire les menaces de nature terroriste ou criminelle pendant la phase de construction des sites, pendant les épreuves tests et pendant la période opérationnelle des Jeux. Ce programme concerne les sites de compétition et d'hébergement, les réseaux de transport, ainsi que toute autre infrastructure stratégique pour l'organisation des Jeux.

La responsabilité de la sécurité publique incombe à l'État français. Le ministre de l'Intérieur est l'autorité suprême en matière de sécurité pendant les JOP. Toutes les expériences, en matière de lutte contre le terrorisme, les crises sanitaires, cyber, etc. sont intégrées dans la planification de la sécurité des Jeux.

Les risques et les menaces de demain doivent en effet être pensés dès à présent. Des ajustements et des mises à jour constantes seront ensuite effectués pour adapter le dispositif au contexte sécuritaire national et international de 2024.

Malgré le ralentissement provoqué par la crise COVID-19, nous travaillons de concert avec Paris 2024 sur la matrice des responsabilités et le référentiel national d'analyse globale des risques ce qui permettra, avec l'organisateur des Jeux (CIO - COJO), d'élaborer la planification de sécurité et de sûreté sur la base de ces éléments et des informations provenant des services de renseignement nationaux. L'élaboration du concept des opérations est enfin la déclinaison opérationnelle du protocole avec une répartition missionnelle. Ces documents essentiels seront finalisés d'ici à septembre 2020.

Nous tiendrons les délais et sommes prêts à accélérer le rythme sur le second semestre. Toutes les équipes sont mobilisées et je sais pourvoir compter sur l'énergie de tous pour réussir. Les pôles de la CNSJ sont composés de cadres choisis pour leur solide expérience et leurs compétences diversifiées.

Nous tiendrons les délais et sommes prêts à accélérer le rythme sur le second semestre.
Toutes les équipes sont mobilisées et je sais pourvoir compter sur l'énergie de tous pour réussir.

4 VOLETS TECHNOLOGIQUES MAJEURS

Les travaux autour des technologies ont débuté dès 2018. Une offre au spectre large nous a été présentée afin de répondre aux menaces et aux 4 sujets technologiques majeurs à mettre en œuvre à l'occasion des grands événements sportifs internationaux : gestion des flux et de contrôle des sites périphériques et périmétriques, détection automatisée des incidents, sécurisation des centres de commandement et enfin cybersécurité. Le contrat de filière signé en janvier 2020 à l'occasion du Forum International de la Cybersécurité (FIC) de Lille a été marqué par un engagement important de l'Etat : la constitution d'une Equipe de marque interministérielle, placée sous la responsabilité de la CNSJ, regroupant les experts étatiques des technologies de sécurité et de la cybersécurité. Cette Equipe de marque doit réfléchir sur la doctrine d'emploi des technologies de sécurité susceptibles d'être déployées, d'en assurer la cohérence entre tous les acteurs participants à la sécurité des JOP, de dialoguer avec le consortium des industriels et d'accompagner les partenaires qu'il s'agisse des organisateurs, des exploitants actuels de sites, des opérateurs d'importance vitale (OIV), des collectivités territoriales ou des effectifs de la sécurité privée. Les travaux s'appuieront sur les conclusions du Livre Blanc de sécurité intérieure du ministère de l'Intérieur.
Nous étudions notamment l'intérêt du recours aux drones et aux outils de lutte anti-drone, à la vidéoprotection intelligente, aux outils de reconnaissance faciale, de communications sécurisées en lien avec le réseau radio du futur…
En matière de cybersécurité, champ majeur d'investigation face à la menace exponentielle que représente la cybercriminalité, nous analysons, en étroite collaboration avec l'ANSSI, l'ensemble des risques mais aussi des solutions autour de l'identité numérique, du cloud, de l'analyse des risques cyber, du chiffrement, du cloud, de l'intelligence artificielle, de la 5G…
Enfin, la question de l'héritage conditionnera l'acceptabilité de nombreuses de ces technologies qui pourront, pour certaines, nécessiter des évolutions ou des adaptations législatives. Ces technologies devront permettre d'économiser les forces de la sécurité publique et de la sécurité privée déployées sur le terrain à l'occasion de cette manifestation majeure. Les industriels sont en demande de réponses rapides et claires. Nous y travaillons. Nous devrons également mener des expérimentations sur des temps courts. Reste également la problématique budgétaire et la mise à disposition, dans un premier temps au moins, d'un budget dédié au lancement des opérations de R&D et des expérimentations en situation réelle. La proposition de créer, même s'il n'est pas détaillé, un budget dédié aux Jeux dans le contrat de filière signé en janvier 2020 est un autre engagement important de l'Etat. Quant à la sécurité privée, nous travaillons là encore avec les différents acteurs pour pouvoir associer la filière professionnelle et la faire monter en puissance. Elle a déjà entamé de nombreux chantiers pour se structurer, se professionnaliser.
Dans la poursuite de notre objectif commun, nous nous appuierons sur les propositions du rapport parlementaire Fauvergue-Thourot et sur celles émises par le groupe de travail dédié dans le cadre du Livre Blanc de la sécurité intérieure. L'objectif de renforcement de cette filière est autant qualitatif que quantitatif, avec des prérogatives supplémentaires de reconnaissance par des équipes cynotechniques en matière de recherche d'explosif par exemple, l'enjeu de la féminisation de la filière ou encore l'absorption du pic d'activité.

En matière de cybersécurité, nous analysons, en étroite collaboration avec l'ANSSI, l'ensemble des risques mais aussi des solutions autour de l'identité numérique, du cloud, de l'analyse des risques cyber, du chiffrement, du cloud, de l'intelligence artificielle, de la 5G…

Nous étudions l'intérêt du recours aux drones et aux outils de lutte anti-drone, à la vidéoprotection intelligente, aux outils de reconnaissance faciale, de communications sécurisées en lien avec le réseau radio du futur…

RATIONALISATION DES INVESTISSEMENTS

Nous devrons, avec Paris 2024, réaliser des choix concertés. Assurer la rationalisation des investissements est essentiel. Ils sont nombreux et des arbitrages devront être rendus. Cela nécessitera une étude associant l'utilité, l'intérêt et l'apport de ces technologies en matière de sécurisation, d'économie d'effectif et de coûts.
Nous devrons étudier les offres présentées et là encore, les Français et les Européens sauront répondre aux attentes et mettre en valeur leurs compétences, leurs capacités et leurs axes différenciants. Je sais qu'ils se sont mis collectivement en ordre de marche. Les échanges avec leurs équipes sont réguliers. Nous devrons bien entendu respecter la législation en matière d'achats mais les équipements français auront, dans toute la mesure du possible, notre préférence. Nous adopterons un jugement empreint de sagesse et d'équité.

DES ÉVOLUTIONS LÉGISLATIVES INDISPENSABLES

Demandé avant l'été, le calendrier en matière d'évolutions législatives sera une nouvelle fois bousculé, compte tenu de la crise actuelle qui nous oblige à nous adapter. Mais nous avons et nous aurons, dans les prochaines semaines, des échanges à la demande des parlementaires qui suivent nos travaux de près.
Plusieurs options sont possibles : fixer un cadre législatif *ad hoc* pour la durée de l'évènement, ou adopter un texte pérenne, ce qui implique des délais plus longs. Je suis favorable, pour ce qui me concerne, à la seconde option qui reflète ainsi notre engagement en termes d'héritage dans la construction de ces Jeux. Les avancées, qu'elles soient technologiques ou législatives, doivent être bénéfiques pour nos concitoyens post JOP 2024.
Ces évolutions et les investissements réalisés nécessiteront des explications auprès des citoyens. Les cas d'usage seront présentés et expliqués. Cette étape pédagogique sera essentielle si nous voulons une acceptation et donc une appropriation et une utilisation des dispositifs choisis et déployés.

UNE APPROCHE SYSTÉMIQUE INTÉGRÉE

Le succès des jeux de Paris 2024 sera assuré par une planification méticuleuse et intégrée, et une mobilisation collective sans précédent. Il s'agit d'un défi considérable où chacun a un rôle clé à jouer. Un projet structurant, porteur, fédérateur qui appelle aussi à une grande responsabilité. C'est donc une approche systémique vitale que nous devons adopter. Nous sommes au sein de la CNSJ, sous l'autorité du ministre de l'Intérieur et en lien direct avec le délégué interministériel aux JOP, garant de cette vision d'ensemble pour élaborer la sécurité globale des Jeux. C'est en intégrant et en combinant les composantes opérationnelle, technologique, économique, juridique, sociétale et environnementale au cœur de notre approche que nous réussirons à faire de ces Jeux Paris 2024, l'évènement sportif et attendu de tous.

C'est en intégrant et en combinant les composantes opérationnelle, technologique, économique, juridique, sociétale et environnementale au cœur de notre approche que nous réussirons à faire de ces Jeux Paris 2024, l'évènement sportif et attendu de tous.

Les industriels de la sécurité SONT PRÊTS À RELEVER LE DÉFI DE 2024 !

Marc DARMON

En signant, en qualité de Président du comité stratégique de filière (CSF) « Industries de sécurité », au nom de l'ensemble des industriels, avec les ministères de l'Economie et de l'Intérieur, le contrat stratégique de la filière « *industries de sécurité* » à Lille, le 30 Janvier dernier, je rappelais avec conviction que cette filière est au cœur des enjeux de souveraineté de notre pays.

Six mois plus tard, en tant que président nouvellement élu du GICAT (Groupement des industries françaises de Défense et de Sécurité terrestres et aéroterrestres), et après la crise aiguë COVID que nous avons vécue, je mesure à quel point la sécurité des grands évènements à venir (La coupe du monde de rugby en 2023 puis Jeux Olympiques et paralympiques en 2024) reste un enjeu majeur, mobilisateur et fédérateur pour le GICAT et ses 280 adhérents.

C'est en partageant une vision commune et en affichant des objectifs convergents que nos industriels relèveront ce réel défi de livrer des Jeux festifs et sûrs, économes des deniers publics.

Ce succès illustrera, j'en suis certain, la capacité qu'a notre industrie de sécurité à unir ses entreprises et montrer son savoir-faire, contribuant ainsi au rayonnement international de notre pays.

Marc Darmon, Président du GICAT, Président du CSF « *Industries de sécurité* », Directeur Général Adjoint Thales

Avec plus de 280 adhérents en 2019, le GICAT incarne la diversité et la vitalité des secteurs de la défense et de la sécurité terrestres et aéroterrestres. Véritable catalyseur de l'excellence française au service de la défense nationale et de la sécurité intérieure, résolument tourné vers l'avenir, le groupement et ses membres se sont engagés dans une réflexion profonde dès la validation de la candidature de la France pour accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. Après plus de 5 millions d'euros déjà engagés par ce tissu industriel en faveur des travaux autour de la sécurisation de cet évènement hors norme, le groupement appelle aujourd'hui à une accélération dans la prise de décisions et la mise à disposition de budgets par l'Etat afin de lancer les expérimentations au plus vite. Un seul objectif : être prêts, collectivement, dès 2023 !

Jean-Marc DUQUESNE

RENCONTRE AVEC LE GÉNÉRAL (2S) JEAN-MARC DUQUESNE, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ET GÉRARD LACROIX, DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL ADJOINT SÉCURITÉ DU GICAT

L'ensemble des travaux réalisés par le groupement depuis 10 ans, trouve sa traduction dans la signature, en janvier dernier, du contrat stratégique de filière (CSF) « Industries de sécurité ». Elle couvre un large périmètre qui s'étend de la cybersécurité à la lutte contre le terrorisme, en passant par la sécurité des territoires ou la protection des infrastructures et des réseaux. Avec un chiffre d'affaires de 25 milliards d'euros et 151 000 emplois, les bases économiques de la filière sont solides.
Parmi les cinq projets structurants identifiés par le CSF, le GICAT est un acteur majeur sur deux d'entre eux : la sécurité des grands événements et des JOP Paris 2024 et l'axe « territoires de confiance » qui a pour objectif d'assurer un leadership français éthique sur la sécurité de la ville intelligente et connectée.

FÉDÉRER LES ÉNERGIES ET LES COMPÉTENCES

Le GICAT s'est attaché à offrir un lieu neutre d'échanges et de débats, pour rassembler, accompagner et soutenir l'ensemble de la filière. C'est avec une vision commune et des objectifs convergents que les entreprises tricolores avancent collectivement.
Nos industriels, tantôt partenaires, tantôt concurrents, jouant dans des équipes quelques fois opposées sur le terrain de la guerre économique internationale dans laquelle nous devons quotidiennement manœuvrer, ont choisi de se réunir, pour aborder la sécurité des JOP 2024 avec une équipe de France, forte, soudée et en capacité de répondre à ces enjeux majeurs grâce à des technologies innovantes, mais éprouvées, valorisant l'excellence française. Nous espérons que l'Etat les choisira pour accompagner la France dans la sécurisation de cet évènement extraordinaire.

DIALOGUE ET CONFIANCE

Partis d'une page blanche, tout était à construire. C'est ainsi que nous avons initié lors des 18 derniers mois, de nombreuses actions avec toutes les parties prenantes à l'organisation des JOP 2024 : Etat, organisateurs des Jeux, acteurs de la puissance publique, élus…
Commencer par établir un dialogue, bâtir une relation de confiance est essentielle pour que le processus de co-construction puisse se réaliser pleinement. L'héritage des Jeux au service des citoyens n'en sera que renforcé.
C'est en associant nos forces, nos idées et nos compétences que nous relèverons ce défi.
Par ailleurs, dès lors que les élections municipales auront eu lieu, nous prendrons attache avec les élus afin d'entamer ou de poursuivre le dialogue en faveur de cette co-construction. Cela nous permettra d'avancer ensemble lors des expérimentations, sur les dossiers stratégiques communs et de prendre des décisions concertées pour le bien commun.

UN CALENDRIER CONTRAINT ET DES CRÉDITS ATTENDUS

Le consortium industriel a présenté en novembre dernier une première proposition d'études et d'expérimentations. Nous avons franchi au mois de juin une nouvelle étape en présentant à l'Etat la constitution de l'offre générique de la filière. Le calendrier initial a bien entendu été modifié compte tenu de la crise COVID-19, mais nous tenons le cap. L'approche française que nous avons développée est nourrie de réflexions ouvertes sur le monde. Ainsi, si nous tenons compte des retours d'expériences partagés par nos amis britanniques, il faut entre 7 et 8 ans pour bien préparer des Jeux. Nous n'avons que 3 ans et demi devant nous. Ceci n'est pas encourageant. Le calendrier contraint, bousculé, ne nous est pas favorable et nous oblige à réagir vite. Nous allons donc devoir redoubler d'efforts pour être plus performants. La concentration des lieux de vie et des épreuves devrait cependant faciliter un peu notre mission.
Certaines étapes telle que la Recherche et Développement vont par ailleurs nécessiter du temps et des budgets. Les industriels français ont d'ores et déjà investi depuis le lancement des travaux près de 5 millions d'euros. Aujourd'hui,

> Les industriels français ont d'ores et déjà investi depuis le lancement des travaux près de 5 millions d'euros. Aujourd'hui, pour entamer les prochaines étapes et tenir les délais, l'Etat doit déléguer des crédits.

Gérard LACROIX

> En associant un cadre légal rénové et une réelle souplesse à l'excellent état d'esprit des industriels, leur motivation et leurs moyens, nous pouvons réussir.

pour entamer les prochaines étapes et tenir les délais, l'Etat doit déléguer des crédits. Le milliard d'euros estimé nécessaire par les industriels de la filière doit être cadencé et pris en compte dans les lois de finances à venir jusqu'en 2024. Dès cet été, des crédits doivent être débloqués, notamment dans le cadre du plan de relance national post Covid.

LES PREMIÈRES EXPÉRIMENTATIONS

Les industriels sont prêts à lancer les expérimentations, et le plus tôt sera le mieux. 2021 devra conduire à une analyse de ces démonstrateurs, 2022 sera l'année de la mise en production pour être prêts en 2023 et totalement opérationnels en 2024. Nous avons lancé une logique de conduite et de planification. Anticiper et se préparer autour d'une programmation pluriannuelle est essentiel si nous voulons réussir la sécurité de l'évènement.
Les premières expérimentations devraient porter sur la gestion des foules et de lutte contre le terrorisme lors du tournoi de tennis « *Roland Garros* » qui se tiendra du 20 septembre au 4 octobre, suivies par celles confirmées lors des deux matchs de l'équipe de France de rugby en novembre 2020 contre l'Australie et la Nouvelle Zélande, à l'occasion de la tournée d'automne. Des tests en matière de protection contre le risque sanitaire seront aussi effectués. L'association de la filière de sécurité privée à ces expérimentations sera un point auquel nous serons très attentifs. L'apport de la technologie est essentiel pour rendre la sécurisation de l'évènement plus efficace encore, mais elle permettra aussi une économie substantielle en termes d'effectifs aussi bien pour la sécurité publique que pour la sécurité privée. La cybersécurité et les drones devraient faire l'objet de mesures spécifiques en 2021.
Pour ce qui concerne les centres de commandement, nos industriels sont déjà très investis sur ce sujet. Il s'agit par ailleurs d'un domaine qui bénéficie de travaux conjoints avec l'axe « Territoires de confiance » de la filière Industries de sécurité.

DES MESURES EXCEPTIONNELLES ATTENDUES

L'anticipation, la sensibilisation, le rétroplanning sont essentiels. Sans cela, la France sera contrainte d'acheter dans l'urgence des dispositifs qui seront de facto sur étagère, produits par des concurrents chinois, israéliens ou américains. Les Jeux 2024 doivent être une vitrine pour l'excellence française en matière de sécurité. Nous avons l'opportunité de générer une dynamique économique unique. D'autant que nous disposons de technologies de très haute qualité, de compétences humaines que l'on nous envie par le monde. L'industrie est prête, engagée et volontaire. L'Etat doit s'engager lui aussi pour que la France se réapproprie une chaîne de valeur structurante.
A évènement exceptionnel, réglementation exceptionnelle voire législation exceptionnelle.
Il n'est pas question de s'affranchir de la loi et notamment celle qui régit le code des marchés publics, mais nous devons adapter notre cadre légal pour que le volet stratégique que représente la sécurisation des JOP 2024 sur le sol français soit l'œuvre d'entreprises nationales. Dans un calendrier contraint, nous aurons inévitablement besoin de souplesse et de réactivité. Il s'agit d'un point clé qui doit être traité en 2020. Du côté des industriels, les grands groupes se sont engagés à laisser 30% des marchés aux PME.
Les JOP Paris 2024 doivent être une vitrine pour notre base industrielle et technologique de sécurité française voire européenne. Ces Jeux sont un champ d'application remarquable du continuum de sécurité, concept encore un peu trop théorique. En associant un cadre légal rénové et une réelle souplesse à l'excellent état d'esprit des industriels, leur motivation et leurs moyens, nous pouvons réussir. D'autant que la crise COVID-19 replace plus que jamais l'enjeu de souveraineté comme pilier de notre survie. La fiabilité des solutions de confiance et leur disponibilité sont deux éléments majeurs qui remettent en cause la dépendance aux pays extra-européens dont les conséquences peuvent s'avérer dramatiques comme nous le démontre la crise sanitaire mondiale. Pour la compétition des JOP 2024, nous ne pouvons pas prendre ce risque. Les enjeux de souveraineté sont apparus primordiaux et il est désormais temps d'agir pour assurer cette capacité d'indépendance et d'autonomie stratégique à notre pays.
Nous sommes en ordre de bataille et en capacité d'apporter notre pierre à l'édifice pour que ces Jeux restent dans un esprit festif, les plus sûrs et les plus rassembleurs.

PROPOS RECUEILLIS PAR MÉLANIE BÉNARD-CROZAT

DEFENCE AND SPACE

Réussir ensemble vos événements d'envergure, en toute sécurité.

Faire face aux nouvelles menaces et répondre aux besoins de nos clients sont nos priorités chez Airbus. Grâce à notre expertise reconnue, nous vous accompagnons dans la gestion et la sécurisation de vos événements. Nous proposons des technologies de pointe dans les domaines du renseignement, des communications sécurisées et de la cyber sécurité. Nous vous aidons ainsi à contrer les menaces, quelles qu'elles soient. Gagner. Ensemble.

airbus.com

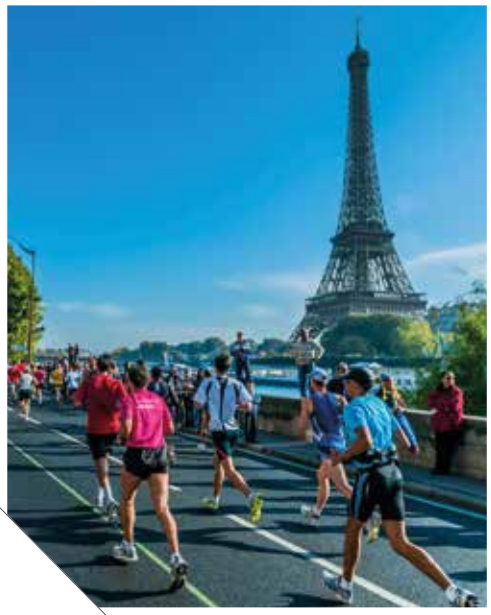
AIRBUS

TERRITOIRES

Destin partagé entre les territoires de confiance ET LES JEUX DE PARIS 2024

Accueillir les Jeux Olympiques et Paralympiques à Paris en 2024 implique bien des défis dont celui de combiner sécurité, architecture et urbanisme. Si la ville lumière a placé sa candidature sous le signe du respect de l'environnement pour faire de ces jeux un évènement « durable et inclusif », l'enjeu de sécurité n'en reste pas moins central. Dans un contexte de déstabilisation de l'ordre international, de décrédibilisation de l'information, de risque cyber et de menace terroriste persistante, réunir tous les acteurs autour des questions environnementale, sociale, économique, sécuritaire et sociétale est un défi de chaque instant. Territoires de confiance et JOP poursuivent le même destin…

PAR SIMON DOUAGLIN & MÉLANIE BENARD-CROZAT



Face aux défis majeurs que représentent la dépendance à des systèmes numériques extra-européens ou encore les Jeux Olympiques et Paralympiques, la sécurité dans nos villes doit être étudiée, analysée et comprise de manière systémique au travers des 5 grands enjeux urbains : social, économique, culturel, écologique et de résilience. La question simple qui se pose à tous est : dans quelle ville voulons-nous vivre ? Et par extension, quels Jeux voulons-nous ?

LE SPORT AU COEUR DE LA VILLE

Il y a tout juste un an, Tony Estanguet déclarait : « *Innover, surprendre, se décline dans tous les domaines de notre projet, comme en témoignent l'ouverture de certaines épreuves des Jeux au grand public, ou par la dimension célébration de notre projet, en mettant le sport au cœur de la ville, comme cela n'avait jamais été fait à cette échelle auparavant.* »

La ville de demain, *Smart and Safe*, ce territoire de confiance trouve toute sa place au cœur du projet Paris 2024. « *La smart city vue par nos travaux est l'occasion de retrouver de la proximité permettant également de redonner de la confiance, de la solidarité et l'entraide dans les liens sociaux et à terme de favoriser le comportement citoyen.* » explique Carlos Moreno, directeur scientifique de la Chaire ETI à Panthéon-Sorbonne et d'ajouter : « *La notion de safe city se situe au carrefour de trois concepts interdépendants : environnement, économie et social. Ce triptyque permettra de favoriser un climat de sécurité, d'abord pour les JOP de Paris 2024 puis dans la ville de demain.* »

Les Jeux se fixent des niveaux d'exigence environnementale très ambitieux, en termes d'agriculture urbaine, de mobilités, de principes constructifs, de performances énergétiques, de gestion de l'eau, de biodiversité.

Grand Paris

L'un des principaux objectifs de l'équipe française est de veiller à ce que les Jeux soient organisés dans le respect de la durabilité afin de servir les intérêts de tous les Français pour les décennies à venir. La stratégie de l'organisateur est donc orientée en faveur de la neutralité carbone et dispose notamment d'un fonds de dotation qui servira à financer les projets en lien avec l'héritage de Paris 2024.

UNE STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE AMBITIEUSE

Le respect de l'environnement est une des exigences intervenant dans la conception et la construction d'infrastructures et dans l'aménagement des bâtiments existants. 3 500 logements seront construits avec 100% de matériaux bio-sourcés et 100% d'énergies renouvelables. « *Notre stratégie environnementale est très ambitieuse. Aujourd'hui, seuls des bâtiments pérennes sont construits, des structures qui pourront être réutilisées à l'issue des JOP. L'Arena 2, en construction Porte de la Chapelle à Paris sera par exemple utilisé par la suite pour accueillir des spectacles culturels*[1] » expliquait Céline Terrier-Laurens, ancienne directrice du pôle ambitions écologiques et héritage de la Solidéo.
La conception du village olympique sera elle aussi innovante et durable. L'installation sera conçue pour anticiper l'évolution des enjeux auxquels seront confrontés les résidents de demain, mais elle sera également optimisée pour l'accueil des athlètes durant les Jeux. Le village sera ensuite transformé en 3100 logements respectueux de l'environnement.
Le projet d'urbanisme des JOP Paris 2024 prévoit également une utilisation à 95% de bâtiments déjà existants comme un gage de l'esprit durable de l'évènement. « *Construire moins, c'est réduire considérablement l'impact carbone et permettre de célébrer toute la richesse architecturale française, en utilisant les plus beaux monuments parisiens comme théâtre des sports.* » soulignent les organisateurs.
L'objectif est de réduire de 55% l'empreinte carbone par rapport aux JOP de Londres 2012. Cet enjeu environnemental et ce programme ambitieux ne reposent pas uniquement sur le bâti mais implique également la mobilité : 100% des navettes seront électriques et autonomes.
« *L'enjeu pour la ville de demain est de gérer la mobilité et les flux de personnes.* » souligne Gweltaz Le Coz, expert Smart Building chez Matooma. « *Il s'agit d'organiser les moyens de transport traditionnels tout en intégrant les vélos et trottinettes connectés par exemple. Ceux-ci allient à la fois exigence de sécurité, respect de l'environnement et limitent le recours à la voiture.* »
Résolument tourné vers l'avenir, le projet, via la charte de développement soutenable élaborée dans le cadre de l'étude urbaine, « *se fixe des niveaux d'exigence environnementale très ambitieux, en termes d'agriculture urbaine, de mobilités, de principes constructifs, de performances énergétiques, de gestion de l'eau, de biodiversité. Les Jeux permettent ainsi d'aller plus loin dans la qualité environnementale et résidentielle et ont permis d'accélérer les études.* » résument les responsables de l'Atelier Parisien d'Urbanisme (APUR). Afin d'éviter les émissions de gaz à effet de serre, 85% des participants seront logés à moins de 30 minutes des sites de compétition rappelant ainsi le concept « ville du quart d'heure » développé par Carlos Moreno pour redonner une implantation locale à la ville de demain.
Les Jeux sont une excellente opportunité pour faire avancer des projets en parallèle dont le Grand Paris. « *Ils sont l'occasion de construire le Grand Paris qui ne se fera pas à travers des décrets ou des décisions d'autorité mais par projets et de manière concrète notamment par le biais de l'économie sociale et solidaire, ciment indispensable pour rassembler les habitants. Ces jeux sont l'occasion de réaliser le "Grand Paris par projets". C'est un formidable catalyseur qui doit être mis au bénéfice des territoires.* » plaide Carlos Moreno.

ASSOCIER URBANISME, SPORT ET TERRITOIRES

De nombreux équipements de pointe existants seront au coeur des JOP. Le Stade de France accueillera les cérémonies d'ouverture et de clôture et les épreuves d'athlétisme. Roland Garros sera dédié au tennis et à la boxe, le parc des Princes au football, le stade Jean Bouin au rugby à 7. Paris Arena 1, rénové récemment, accueillera le basket et le judo.[2]

1 Paris&Co 2018 - https://www.youtube.com/watch?v=AX8cAQcHpgw
2. APUR - https://www.apur.org/fr/nos-travaux/jeux-olympiques-paralympiques-2024-un-levier-construction-grand-paris-contributions

L'objectif est de réduire de 55% l'empreinte carbone par rapport aux JOP de Londres 2012.

Bobigny - Seine-Saint-Denis

Mais le projet des Jeux va aussi amener une transformation du paysage. « *Souvent les villes proposent la construction des infrastructures olympiques puis, dans un second temps, les réhabilitent. Nous proposons l'inverse, construire un éco-quartier, puis l'aménager en village olympique.*[3] » indique Dominique Perrault, architecte-urbaniste, mandataire de l'équipe chargée de l'étude urbaine. Un centre de sport baptisé « *Prisme* » verra ainsi le jour à l'horizon 2023 à Bobigny. Il accueillera des épreuves olympiques mais a été pensé, avant tout pour répondre aux besoins du territoire. « *C'est un très beau projet, dans un département souffrant d'une pénurie d'équipements sportifs. Et pour trouver l'équivalent, il faut aller en Californie. C'est une promesse de rayonnement mondial !* »[4] affirme Bruno Giel, président du comité départemental olympique et sportif.

En tant que maître d'ouvrage du Centre Aquatique Olympique (CAO) et du franchissement piéton qui reliera ce dernier au Stade de France, la Métropole du Grand Paris se donne pour objectif, aux côtés de ses partenaires, de construire un héritage durable pour le territoire métropolitain. « *Ces équipements phares des Jeux de Paris 2024 seront laissés en legs aux métropolitains et impulseront une mutation urbaine profonde du site de la Plaine Saulnier à Saint-Denis, sur lequel ils sont implantés.* »[5] complète les responsables de la Métropole du Grand Paris. Quant au CAO, il sera lui aussi légué au territoire de Seine-Saint-Denis très peu équipé en la matière. « *Ce département compte actuellement 1,59 équipement pour 1000 habitants, deuxième moyenne la plus faible d'Ile-de-France… En revanche, je pense que les piscines annoncées dans l'héritage des Jeux (au nombre de 8) vont rééquilibrer un peu la situation.* »[6] précise Pierre-Olaf Schut, Professeur à l'Observatoire pour le Recherche sur les Méga-Evénements (ORME). « *Ce nouvel équipement s'inscrit dans un nouveau quartier mixte qui fera le lien entre le centre historique de Saint-Denis et le nouveau pôle d'affaires de la plaine. Parmi les sites de compétition, on peut également citer la rénovation complète de la piscine de Marville située dans le parc interdépartemental des Sports qui permettra de mettre à niveau un équipement obsolète au service des habitants. Elle accueillera les épreuves de water-polo.* » précise l'APUR. Les Jeux Olympiques de Paris 2024 entendent ainsi proposer des jeux inclusifs avec un faible impact sur l'environnement. Pas de place donc pour les « éléphants blancs », ces structures construites pour une finalité temporaire puis abandonnées.

L'INTÉGRATION DES POPULATIONS LOCALES

Elément clé pour remettre le sport dans la ville, l'intégration des populations locales prend sens au cœur du projet Prisme. « *Après une identification des publics visés (amateurs, sportifs de haut-niveau, personnes en situation de handicap, personnes âgées), un recueil des besoins a été réalisé le plus largement possible afin d'adapter le bâtiment. Par exemple, au moins une salle multisports sera équipée de marquages lumineux au sol customisables, pouvant être choisis en fonction du sport, et permettant ainsi aux personnes autistes ou vivant avec un handicap psychique ou cognitif, de ne pas être perturbées par le marquage des autres disciplines.* » explique Joris Delivré-Melhorn, chef du projet Prisme au sein du département. Et d'ajouter : « *Pour intégrer tous les publics, le projet s'appuie sur les nombreuses associations et clubs sportifs qui font le dynamisme du département. Une salle d'e-sport verra également le jour. C'est un des sports les plus inclusifs qui soit, tout le monde peut participer. Prisme prévoit également un espace de documentation et de restauration susceptible de rassembler largement la population du quartier, sportive ou non.* »

L'implication des habitants s'effectue également au cœur même des projets de construction. Conformément à son empreinte inclusive, des mesures d'accompagnement social à destination des habitants de Saint-Denis, qui connait actuellement un taux de chômage de plus de 17 %, ont été lancées[7]. « *Au total, il y aura 4,3 millions d'heures d'insertion pendant les trois ans de la construction, ce qui représente pour ce public environ 850 emplois à temps plein par an pendant trois ans* » décline Nicolas Ferrand, directeur général de la SOLIDEO.[8]

« *Des actions de formations seront mises en place dans les mois à venir pour les habitants afin de les aider à saisir ces opportunités d'emploi.* » précise la collectivité de la Plaine Commune.

Concernant les logements, *« le risque, c'est évidemment une flambée du coût de la vie et notamment des loyers pour les populations déjà sur place et qui pourraient être repoussées par des populations plus aisées. »* indique Pierre-Olaf Schut. Dans une région connaissant une grande pression sur la demande de logement, les JOP risquent d'accroitre le phénomène de gentrification. *« De ce point de vue, la construction de logements sociaux peut être un outil efficace. Aux collectivités locales de s'assurer qu'elles ont bien des planifications représentatives de tous les milieux quand elles autorisent des permis de construire. »*[9]

Et Thierry Tuot, Président adjoint de la section de l'intérieur au Conseil d'Etat et Président du conseil scientifique du Gridauh, de rappeler l'essentiel : *« Souvenons-nous pour qui nous faisons tout cela : nous travaillons pour les populations. Il faut qu'elles soient autour de la table. C'est ce chantier-là qui me paraît le plus essentiel, celui qui donne sens à nos professions dont la valeur n'est pas qu'économique. »*[10]

UNE APPROCHE MULTIDIMENSIONNELLE

Les travaux des JOP 2024 appellent à une approche globale et croisée au coeur de laquelle la sécurité et la sureté doivent alors trouver leur place, en s'interconnectant avec les exigences environnementales comme sociales. Casser les silos pour une démarche plus efficiente est un effort qui doit se poursuivre pour relever les défis.

Intégrer la sécurité *by design* dans les futures constructions sera essentielle pour être le plus efficace, transparente et moins coûteuse possible. *« Les espaces de jeux, les lieux d'hébergements, les infrastructures de transports, les espaces de travail ou encore les centres de presse doivent être équipés de dispositifs de sécurité intégrés dans la construction des infrastructures, invisibles pour les participants et le public, dissuasifs pour les auteurs d'actes malveillants et rassurants pour les acteurs de la sécurité. A titre d'exemple, il s'agit de réfléchir à l'intégration des dispositifs de vidéo intelligente, à la formation à la culture de la sécurité et à la mise en place de process et d'exercices. »* détaille Rudolphe Proust, directeur sûreté d'Altaréa-Cogédim.

Approche par les risques, holistique et systémique : une méthode efficace pour répondre aux menaces identifiées et futures et générer une confiance nécessaire. *« Nous devons partir de constats globaux qui permettent d'envisager tous les risques à partir des contraintes et paramètres du site (sociétal, environnemental, géologique, réglementaire) mais aussi des différents objectifs à atteindre. Dès lors, nous pouvons émettre des préconisations afin d'explorer et trouver les meilleures solutions techniques, le tout dans un travail d'équipe projet et non plus chacun dans son secteur de responsabilité. Concevoir des bâtiments de demain, c'est intégrer l'innovation sécuritaire tout en évaluant les qualités environnementales et esthétiques de la future construction. Il faut s'assurer que l'efficience des technologies et produits répondent aux besoins en matière de sûreté. »* ajoute Rudolphe Proust.

> Concevoir des bâtiments de demain, c'est intégrer l'innovation sécuritaire tout en évaluant les qualités environnementales et esthétiques de la future construction.

Avec l'évolution des risques terroristes, des attaques cyber ou face à une pandémie, il faut enfin repenser l'urbanisme *« pour permettre la distanciation sanitaire et éviter l'effet foule qui peut représenter un important facteur d'aggravation en cas de situation dégradée. Les futures installations doivent donc optimiser les flux de population afin de réduire les attroupements et rendre les déplacements fluides. »* explique Carlos Moreno.

L'idée est de concevoir le bâtiment *« comme une plateforme qui ne soit plus une enveloppe fermée mais un support systémique d'usages qui peuvent varier dans le temps. »*[10] souligne Thierry Tuot.

Pour les JOP, le *smart building* pourrait se concrétiser par l'intégration de systèmes de contrôle des entrées, des solutions de repérage de comportements anormaux notamment grâce à l'intelligence artificielle et à la vidéoprotection, mais également par la téléassistance. *« L'IoT permettra d'améliorer le secours aux personnes par la maintenance, l'entretien et l'accès facilité aux défibrillateurs par exemple. »* précise Gweltaz Le Coz.

L'objectif ultime est bien la sécurité de tous les citoyens. *« L'aménagement peut y participer en générant, par un meilleur fonctionnement et une plus grande aménité urbaine, des appropriations et des comportements positifs, pour qu'un « mieux-vivre ensemble » soit possible dans des espaces urbains pacifiés conciliant urbanité et sûreté. »* détaille Gersende Franc, responsable Sûreté et sécurité urbaine, centre d'études techniques de l'équipement de Lyon.[11]

3. France 3 Paris-IDF le Village Olympique Paris 2024 - Dominique Perrault - https://www.youtube.com/watch?v=24Q7pi-sBS8
4. Article Le Parisien - http://www.leparisien.fr/seine-saint-denis-93/jo-2024-ce-projet-unique-en-europe-accueillera-en-seine-saint-denis-tous-les-sportifs-valides-ou-pas-29-01-2020-8247909.php
5. Métropole du Grand Paris - https://www.metropolegrandparis.fr/fr/projet-olympique-66
6. Le Mag Seine-Saint-Denis - https://lemag.seinesaintdenis.fr/La-Fabrique-des-Jeux-se-penche-sur-l-urbanisme
7. Article Les Echos : https://www.lesechos.fr/politique-societe/regions/jo-2024-comment-la-seine-saint-denis-compte-transformer-lessai-de-1998-1030186
8. Article Les Echos : https://www.lesechos.fr/politique-societe/regions/jo-2024-comment-la-seine-saint-denis-compte-transformer-lessai-de-1998-1030186
9. ttps://lemag.seinesaintdenis.fr/La-Fabrique-des-Jeux-se-penche-sur-l-urbanisme
10. Intervention lors du colloque Quel héritage dans la construction pour Paris 2024 ? organisé par la Chambre des notaires de Paris et le Gridauh (groupement de recherche sur les institutions et le droit de l'aménagement, de l'urbanisme et de l'habitat) en février 2020.
11. La sécurité urbaine en question, Cédis - http://www.cesdip.fr/wp-content/uploads/formidable/33/2010_Cedis_la-securite-urbaine-en-questions.pdf

> Nous devons aller au-delà du réflexe de la sécurité et son intelligence technologique pour rester vigilants et créatifs autour de l'intelligence de la sécurité, qui offre d'autres horizons urbains placés sous le signe de la confiance.

UN ENJEU DE COOPÉRATION

L'approche sécuritaire reste encore trop cloisonnée et en décalage avec la réalité. « *Nous devons donc travailler sur une meilleure coordination des acteurs, définir une stratégie de sûreté urbaine plus claire et enfin adopter une approche systémique entre technologie et humain et transversale de la sécurité.* » partage Carlos Moreno.
Un décloisonnement qui est en premier lieu celui des disciplines : « *opposer droit public et droit civil est devenu absurde ; opposer les notaires qui constatent aux avocats qui défendent est devenu idiot ; opposer les ingénieurs qui maîtrisent les techniques aux architectes qui ont le geste créatif est devenu stupide. Nous avons besoin de travailler collectivement. Cela ne veut pas dire que nous devons devenir des polyvalents inconsistants. La fine pointe technique doit être là.* » ajoutait Thierry Tuot.
Pour que le pari collectif soit relevé avec brio, la sécurité doit être abordée par l'ensemble des acteurs et parties prenantes comme l'un des piliers du projet global et ne plus être seulement un sujet d'expert. « *Le fait de réfléchir collectivement doit aider à hiérarchiser et à pondérer les enjeux d'un projet.* » interpelle Gersende Franc et d'ajouter « *L'essentiel est, comme dans tout bon projet, la gouvernance, le partage et la complémentarité des cultures entre acteurs, afin de dépasser les défiances et les contradictions idéologiques. Un travail partenarial, souvent informel, entre les maîtres d'ouvrage, les collectivités, les services de l'État, les experts de la sécurité et de l'aménagement est essentiel pour aboutir à cette intelligence collective et à des propositions équilibrées et contextualisées.* »[12].
La sécurité des JOP2024 sera aussi l'occasion d'incarner un peu plus la réalité d'un continuum de sécurité public/privé indispensable. « *Ce dernier devra être particulièrement mis en avant en intégrant les forces de sécurité qui ont travaillé depuis la conception jusqu'au déroulement des jeux eux-mêmes pour partager leur savoir-faire avec les forces ayant préparées les plans d'intervention puis avec les unités opérationnelles. Cet échange d'informations et de pratiques favorisera l'interopérabilité des systèmes d'intervention qui pourront être appuyés par l'intelligence artificielle au profit de l'efficacité de l'ensemble des intervenants.* » développe Rudolphe Proust.
Les Jeux Paris 2024 pourraient alors contribuer à repenser toute une politique sécuritaire et permettre que la sécurité de demain soit conçue comme une démarche ouverte. « *La politique sécuritaire ne doit pas être envisagée comme un ensemble de moyens de contrôler les déplacements des citoyens au sein de la ville, mais de façon globale comme la gestion de toutes les situations susceptibles de renforcer la lutte contre la fragilité et la vulnérabilité socio-territoriale de la ville, intrinsèques aux infrastructures et à l'ubiquité. Nous devons aller au-delà du réflexe de la sécurité et son intelligence technologique pour rester vigilants et créatifs autour de l'intelligence de la sécurité, qui offre d'autres horizons urbains placés sous le signe de la confiance.* » clame Carlos Moreno.

VISIONNAIRES RÉALISTES

« *Accueillir les JOP à Paris c'est avant tout une vitrine pour la France, un impact médiatique incomparable et donc un moyen de passer du savoir-faire au faire savoir. Nous aurons l'occasion de montrer les innovations technologiques et humaines dans leur efficacité avec des contraintes fortes : étalée sur une courte période de temps, destiné à un public très diversifié dans sa provenance (culture, langue, besoins, …) sur un espace très limité, et sans droit à l'erreur.* » explique Rudolphe Proust. Fort de cette image de marque, il s'agira, pour les acteurs de la filière, de concrétiser cet engagement par la conquête de nouveaux marchés et de nouveaux partenariats internationaux. « *Faire valoir l'excellence à la française est essentiel et pour nous, acteur de l'immobilier, c'est montrer notre capacité à faire du beau, du fonctionnel mais aussi du sûr ! Concevoir la sûreté des JOP 2024 c'est le défi d'être des « visionnaires réalistes » pour reprendre le mot de notre Président Alain Taravella !* » témoigne Rudolphe Proust.
C'est donc une sécurité globale pensée par des hommes pour des hommes qui habitera les futurs Jeux et la ville de Paris : « *L'humain doit rester au centre de la ville de demain. La safe city ne doit exclure personne afin de permettre à Paris de rester une fête, vécue par tous et de manière inclusive.* » ajoute enfin Carlos Moreno. « *Les JOP seront un accélérateur pour le développement de la smart City.* » conclut Gweltza Le Coz.

« *Le Monde attend une nouvelle gouvernance. Paris et ses Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 peuvent être la voix de l'optimisme et du changement. C'est un très bel évènement qui se prépare. Nous avons une grande responsabilité : Paris s'est engagée et le monde entier se tournera vers nous le moment venu. Les Jeux seront historiques car ils seront inclusifs et durables.* » conclut le professeur Yunus Prix Nobel de la Paix 2006.

> Paris et ses Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024 peuvent être la voix de l'optimisme et du changement. C'est un très bel évènement qui se prépare.

12. http://www.cesdip.fr/wp-content/uploads/formidable/33/2010_Cedis_la-securite-urbaine-en-questions.pdf

Co-construire avec les établissements sportifs existants
UN SCHÉMA WIN-WIN

© Architectes: VenhoevenCS & Ateliers 2/3/4/ Image: Proloog / DP - MGM - MAI 2020

L'un des enjeux principaux de ces JOP 2024 est d'assurer l'héritage des constructions et des rénovations pour la population.

Alors que les Jeux Olympiques ont longtemps été critiqués pour leur coût exorbitant, l'un des arguments phares de la candidature de la France pour l'organisation des JOP 2024 était l'utilisation des installations sportives existantes ou dont la construction était déjà programmée. Le budget pour l'organisation des JOP 2024 s'élève à 6,6 milliards d'euros contre 31 milliards pour les Jeux de Pékin en 2008. L'un des enjeux principaux de ces JOP 2024 est d'assurer l'héritage des constructions et des rénovations pour la population. Environ 95% des sites de compétition existent déjà et seuls trois sites seront construits par la SOLIDEO (Société de livraison des ouvrages olympiques). Une démarche qui s'inscrit dans une volonté de « *participer à la performance sociale des Jeux* », explique Roxana Maracineanu, ministre des Sports.

PAR HUGO CHAMPION

© Architectes: VenhoevenCS & Ateliers 2/3/4/ Image: Proloog / DP - MGM - MAI 2020

La grosse partie de notre travail consiste à s'appuyer sur l'existant, ou comment créer des synergies entre les acteurs publics afin d'aller tous dans la même direction, car les politiques publiques sont sur ces chantiers, l'éducation, la lutte contre la sédentarité, le changement de regard sur le handicap…

UNE DÉMARCHE DE CO-CONSTRUCTION : UN SCHÉMA INNOVANT

L'organisation des JOP permet l'accélération de projets d'envergure tel que le Grand Paris mais également la création de nouveaux équipements sportifs. Le schéma adopté par les organisateurs s'intègre dans cette démarche de co-construction des futurs sites sportifs afin de répondre aux différents enjeux que posent les JOP 2024. *« La grosse partie de notre travail consiste à s'appuyer sur l'existant, ou comment créer des synergies entre les acteurs publics afin d'aller tous dans la même direction, car les politiques publiques sont sur ces chantiers, l'éducation, la lutte contre la sédentarité, le changement de regard sur le handicap… »* souligne Marie Barsacq, directrice « impact et héritage » au sein du comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 (COJO). *« Cette notion de "co-construction" entre le CIO, le COJO et les parties prenantes sera au cœur de notre programme, qui est un modèle très différent d'organisation des Jeux par rapport à ce qui se faisait avant »*, confirme Christophe Dubi, directeur exécutif du CIO pour les Jeux Olympiques. Cette démarche s'intègre dans le cadre du plan d'accompagnement des JOP signé en juin 2016. Cette convention de coopération entre la Ville de Paris, le Département de la Seine-Saint-Denis et ses 4 Établissements territoriaux (Plaine Commune, Est Ensemble, Paris Terres d'Envol, Grand Paris Grand Est) comprend *« 38 mesures métropolitaines réparties en 16 actions qui ont vocation à accélérer et amplifier des politiques publiques territoriales »*. L'Institut d'Aménagement et d'Urbanisme d'Île-de-France (IAUIRDS) et l'Atelier parisien d'urbanisme (Apur) se sont également engagés dans l'organisation des JOP, en identifiant notamment le site du futur village olympique. C'est dans cette volonté d'associer les différents acteurs des JOP 2024 que la plateforme Impact 2024 a vu le jour.

Associant la Région Ile de France, la Métropole du Grand Paris, la Ville de Paris, le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, les établissements territoriaux et des représentants des membres fondateurs de Paris 2024 et notamment de l'Etat, *« Impact 2024 sera une plateforme ouverte d'information, d'échanges et d'accompagnement pour réaliser ensemble des Jeux solidaires avec les territoires et tous les acteurs de l'économie sociale, de l'insertion et de l'entrepreneuriat des quartiers »*, résume Eric Pliez, Président des Canaux, association qui soutient les acteurs des économies solidaires et innovantes.

LA RÉNOVATION ET LA CRÉATION DE NOUVEAUX SITES : UN HÉRITAGE PLURIEL

« Paris 2024 doit laisser un héritage. L'enjeu principal est de développer la place du sport dans le pays. A peu près un français sur deux aujourd'hui ne fait pas du tout de sport », rappelle Tony Estanguet. Pour que ce souhait soit réalisé, les organisateurs misent sur la rénovation et la construction d'établissements sportifs et sur la création de sites d'entraînement, notamment en Seine-Saint-Denis, département classé 103e sur 105 parmi tous les départements et territoires français en matière d'équipements sportifs : 16,2 équipements pour 10.000 habitants, contre 49,6 pour la France entière. La construction majeure pour le département est le Centre aquatique, situé sur le site de la Plaine Saulnier en face du stade de France. L'établissement sportif, qui accueillera plusieurs compétitions, comprendra deux équipements dont l'un sera pérenne (un bassin de 50 x 25 mètres avec 10 lignes d'eau pour la natation et un bassin de plongeon de 26 x 25 mètres). D'autres projets vont également assurer l'héritage des jeux pour les territoires franciliens tels que la transformation du parc des sports de Marville et de son offre sportive accessible à tous, ou encore la requalification et la mise en accessibilité complète du parc sportif du Bourget. Dans ce contexte, les JOP 2024 représentent une opportunité de combler les manques d'infrastructures et d'équipements

sportifs. Ces travaux permettent dans le même temps de favoriser la pratique du sport, notamment la natation, dans un territoire où près d'un enfant sur deux ne sait pas nager. Au-delà de cet héritage matériel, le gouvernement entend profiter des jeux pour « *inverser la tendance en encourageant sur tous les territoires la pratique du sport à l'école, dans les clubs, dans les entreprises* », rappelle le Premier ministre Edouard Philippe.

UNE OPPORTUNITÉ POUR L'INNOVATION

Saint-Quentin-en-Yvelines souhaite ainsi créer une plateforme ouverte d'expérimentation 5G pour son Vélodrome national afin de répondre aux enjeux de ce futur site olympique.

Les Jeux Olympiques représentent une occasion pour les établissements sportifs existants d'accroître leur notoriété et de monter en gamme. Les JOP vont permettre d'intégrer les innovations de demain dans ces établissements afin de « *booster l'expérience émotionnelle des spectateurs* », explique Jean-Michel Fourgous, président (LR) de l'agglomération de Saint-Quentin en Yvelines. L'agglomération accueillera en 2024 plusieurs épreuves olympiques, notamment au sein du Vélodrome national. Le site va pouvoir expérimenter l'utilisation de la 5G pour « *favoriser l'appropriation par l'ensemble des acteurs des possibilités offertes par cette bande de fréquences, et d'identifier les nouveaux usages* », explique l'Arcep, l'Autorité de régulation des communications électroniques, des postes et de la distribution de la presse. Et d'ajouter : « *Saint-Quentin-en-Yvelines souhaite ainsi créer une plateforme ouverte d'expérimentation 5G pour son Vélodrome national afin de répondre aux enjeux de ce futur site olympique* ». Les usages du nouveau réseau ne sont pas encore établis, mais ils permettront sans doute d'améliorer la gestion des flux en proposant notamment de nouveaux moyens de transport comme les bus électriques autonomes et d'assurer une sécurité aussi transparente qu'efficace.

Enfin, la transformation numérique des établissements sportifs existants s'accélérera et bénéficiera aux sportifs de haut niveau. Au-delà du bâti, les JOP embarquent toute une vague d'innovations technologiques notamment en termes de textiles intelligents, de *big data*, d'IA et de réalité augmentée, qui seront susceptibles d'améliorer les performances des sportifs et la détection de jeunes talents par les fédérations sportives. C'est dans ce cadre qu'onze grandes écoles et le CNRS ont décidé de s'unir pour mettre les sciences au service des champions au sein du programme Sciences 2024, qui ambitionne de lancer 500 projets étudiants ou de recherche dans toutes les disciplines olympiques et paralympiques. « *La recherche scientifique a parfois donné l'impression qu'elle prenait les sportifs pour des cobayes. Là, nous allons avoir des réponses à des besoins concrets, utiles pour la performance* », explique Claude Onesta, ancien entraîneur de handball des Bleus qui pilote le projet.

L'engouement du monde scientifique et de la recherche dans l'optimisation des performances de nos champions nous mènera-t-il aux 80 médailles souhaitées par l'ancienne ministre des Sports et escrimeuse française, Laure Flessel ? Rendez-vous en 2024 !

Au-delà de cet héritage matériel, le gouvernement entend profiter des jeux pour « *inverser la tendance en encourageant sur tous les territoires la pratique du sport à l'école, dans les clubs, dans les entreprises* ».

Le monde du transport À L'ÉPREUVE DES JOP 2024

D'après une étude de l'Institute for Transportation and Development Policy (ITDP), publiée en 2016, Paris serait la ville du monde la mieux desservie par les transports en commun. Néanmoins, dès que le périphérique de la petite couronne est franchi, les problèmes de mobilité se dessinent. Dans ce contexte, les JOP 2024 pourraient donner une impulsion significative à des projets ambitieux en matière de mobilité. *« 100 % des spectateurs disposeront d'une solution en matière de transport en commun pour se rendre sur chacun des sites de compétition »*, a déclaré Valérie Pécresse, présidente (LR) de la région Ile-de-France. Pour atteindre cet objectif, les différents travaux menés devront s'appuyer sur deux impératifs : réduire les inégalités d'accès aux transports et favoriser la transition écologique.

PAR HUGO CHAMPION

Environ 11 millions de voyageurs traverseront la petite et grande couronne tous les jours soit 2 millions de plus qu'en temps normal.

« LA RÉVOLUTION DES TRANSPORTS »

« Souple, efficace, capacitaire, écologique »… autant de leitmotivs consacrés par la présidente de la région Ile-de-France, Valérie Pécresse, pour annoncer cette révolution des transports à venir. Les projets visant à développer le réseau francilien sont de taille : plus de 700 rames de trains et RER, neuves ou rénovées et l'accélération du projet de Grand Paris Express (GPE), avec également de nouvelles lignes et des lignes existantes prolongées. *« 268 gares seront accessibles en 2024 en Ile-de-France, contre 146 actuellement »*, annonce le directeur général d'IDF Mobilités Laurent Probst. Dans le cadre du GPE, quatre nouvelles lignes de métro (15, 16, 17 et 18) seront créées et deux stations de métro se verront prolongées (les lignes 11 et 14). Avec ses 200 km de lignes automatiques, soit autant que le métro actuel, et 68 gares, le Grand Paris Express s'impose comme le plus grand projet urbain en Europe.
« Environ 11 millions de voyageurs traverseront la petite et grande couronne tous les jours soit 2 millions de plus qu'en temps normal », rappelle Thomas Collomb, responsable sécurité et mobilité Paris 2024 au sein COJO. La nouvelle architecture du transport francilien profitera aux 10 millions de spectateurs des JOP 2024, aux 15000 athlètes et aux 20000 journalistes et le futur réseau de transport épousera les exigences de cet évènement. Les dernières lignes conçues et leur prolongation permettront de relier le centre parisien au village olympique, réparti sur 3 communes : Saint-Denis, Saint-Ouen et L'Ile-Saint-Denis. *« Il existe une parfaite articulation entre les deux projets. Les sites olympiques s'appuient sur le réseau en 2024 »*, expliquait en

C'est une révolution écologique, économique, sociologique, comportementale, qui va profiter à toute la région.

2017, Patricia Pelloux, directrice des études à l'Atelier parisien d'urbanisme (APUR). Toutefois, si de nombreuses lignes devraient être opérationnelles pour le lancement des Jeux, le calendrier des travaux pourrait se voir perturbé par la mise à l'arrêt des 150 chantiers en cours, provoquée par la crise sanitaire du COVID-19.

VERS UNE DÉMOCRATISATION DE LA MOBILITÉ ?

Alors que la création de lignes va dans le sens d'une démocratisation de la mobilité, des voix s'élèvent pour interroger voire dénoncer les projets en cours. La mise en service de la future liaison ferroviaire CDG Express entre la gare de l'Est et l'aéroport de Roissy Charles-de-Gaulle prévue pour 2024 a finalement été reportée à 2025. La maire de Paris, Anne Hidalgo, et Valérie Pécresse, ont toutes deux alerté le gouvernement sur les risques d'interférences avec les travaux du RER B qui dégraderont une qualité de service déjà largement critiquée sur cette ligne qui transporte 900 000 voyageurs par jour. *« Nous avions fixé une limite : que l'impact de la réalisation du CDG Express ne soit pas trop pénalisant pour les voyageurs du quotidien »*, avait expliqué la ministre des Transports, Elisabeth Borne et d'ajouter : *« 500 millions d'euros de travaux du CDG Express bénéficieront directement à l'amélioration du RER B »*. La construction du CDG Express suscite également des oppositions en raison de son coût, estimé à 2,1 milliards d'euros avec un prêt étatique de 1,7 milliard d'euros. Le montant du billet, prévu à 24 euros, amène certains élus, issus notamment du parti socialiste (PS) et communiste (PCF), à qualifier le CDG Express de *« train des riches »*. L'autre point qui génère des oppositions au projet est la superposition du CDG Express à la ligne 17, dont la mise en service est prévue pour 2030, et qui desservira le terminal 2 de l'aéroport de Roissy, mais aussi le futur terminal 4. Le prix du trajet sera celui d'un ticket de métro (soit 1,90 euros actuellement) et la ligne sera accessible au passe Navigo. *« En 2025 comme en 2024, le CDG Express est une catastrophe pour les Franciliens »*, s'indignent les élus PCF d'Ile-de-France Mobilité.
« Le Grand Paris Express vise à doter l'Île-de-France d'un métro automatique en rocade pour décongestionner le centre de l'agglomération parisienne, désenclaver les banlieues, et soutenir le développement économique de la région en mettant en réseau les grands pôles métropolitains », explique le ministère de la Transition écologique et solidaire. Le projet du Grand Paris a pour but de faire de la capitale et de l'Île-de-France *« un moteur de la croissance économique française, en même temps qu'un des pôles urbains les plus attractifs du monde »*, ajoutent en 2014 les députés Yves Albarello et Alexis Bachelay dans leur rapport sur le développement durable et l'aménagement du territoire. Et Yves Albarello d'ajouter : *« il s'agit de créer d'ici 2025, 800 000 emplois, attirer 1,4 million de nouveaux Franciliens, et générer 1,2 % de PIB supplémentaire »*.

Le projet du Grand Paris a pour but de faire de la capitale et de l'Île-de-France « un moteur de la croissance économique française, en même temps qu'un des pôles urbains les plus attractifs du monde ».

LE PARI ÉCOLOGIQUE DES JOP 2024

« C'est une révolution écologique, économique, sociologique, comportementale, qui va profiter à toute la région », se félicite Valérie Pécresse. Les JOP 2024 représentent une occasion d'accélérer la transition écologique. Les pouvoirs publics se sont engagés à organiser les premiers Jeux olympiques à neutralité carbone. Pour atteindre cet objectif, la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO) a établi un

partenariat avec les Haropa-Ports de Paris, Voies navigables de France (VNF) et la Préfecture de Région d'Ile-de-France pour la construction des deux futurs sites du village olympique de Paris 2024 à Saint-Ouen dont la SOLIDEO a la maîtrise d'ouvrage. La Seine sera utilisée pour le transport fluvial des matériaux, évitant l'encombrement des camions. Un des projets de la SOLIDEO consisterait à installer une « bande convoyeuse » sur pilotis, permettant de réduire de près de 80% l'empreinte carbone des chantiers.

Le pari écologique des Jeux se remportera par un mode de déplacement responsable des spectateurs. *« Chaque spectateur qui vient assister aux JO doit réduire son propre impact »*, affirme Tony Estanguet, président du Comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024. C'est dans ce sens que la maire actuelle de la capitale Anne Hidalgo a présenté son plan Vélo, qu'elle pourra conduire en cas de réélection aux prochaines élections municipales. Le projet entend donner une voie nouvelle aux deux roues dans Paris. 100000 nouvelles places de stationnement, aménagement d'au moins une vélorue par arrondissement, généralisation du double-sens cyclables en zone 30... l'objectif est de faire de Paris une capitale mondiale de la petite reine. Le plan Vélo devrait *« permettre à 73 % des spectateurs d'être à moins de 30 minutes à vélo des sites de compétition depuis le centre de Paris »*, explique la maire de Paris. La tenue des JOP 2024 à Paris est donc synonyme d'accélérateur de projet. Un nouveau plan de bus électrique a ainsi été lancé par la région. *« Si on veut que les flottes de bus de la RATP aient entièrement basculé vers une nouvelle motorisation, le bon calendrier, c'est 2024. […] Et les Jeux Olympiques vont être un accélérateur de cette transition écologique »*, confirme-t-elle. La RATP, via l'IDFM, s'est engagée dans un plan de renouvellement complet de son parc de 4700 bus, qui doit devenir 100 % propre (environ 2/3 électriques et 1/3 biogaz) à l'horizon 2025.

L'INNOVATION AU CŒUR DES JOP 2024

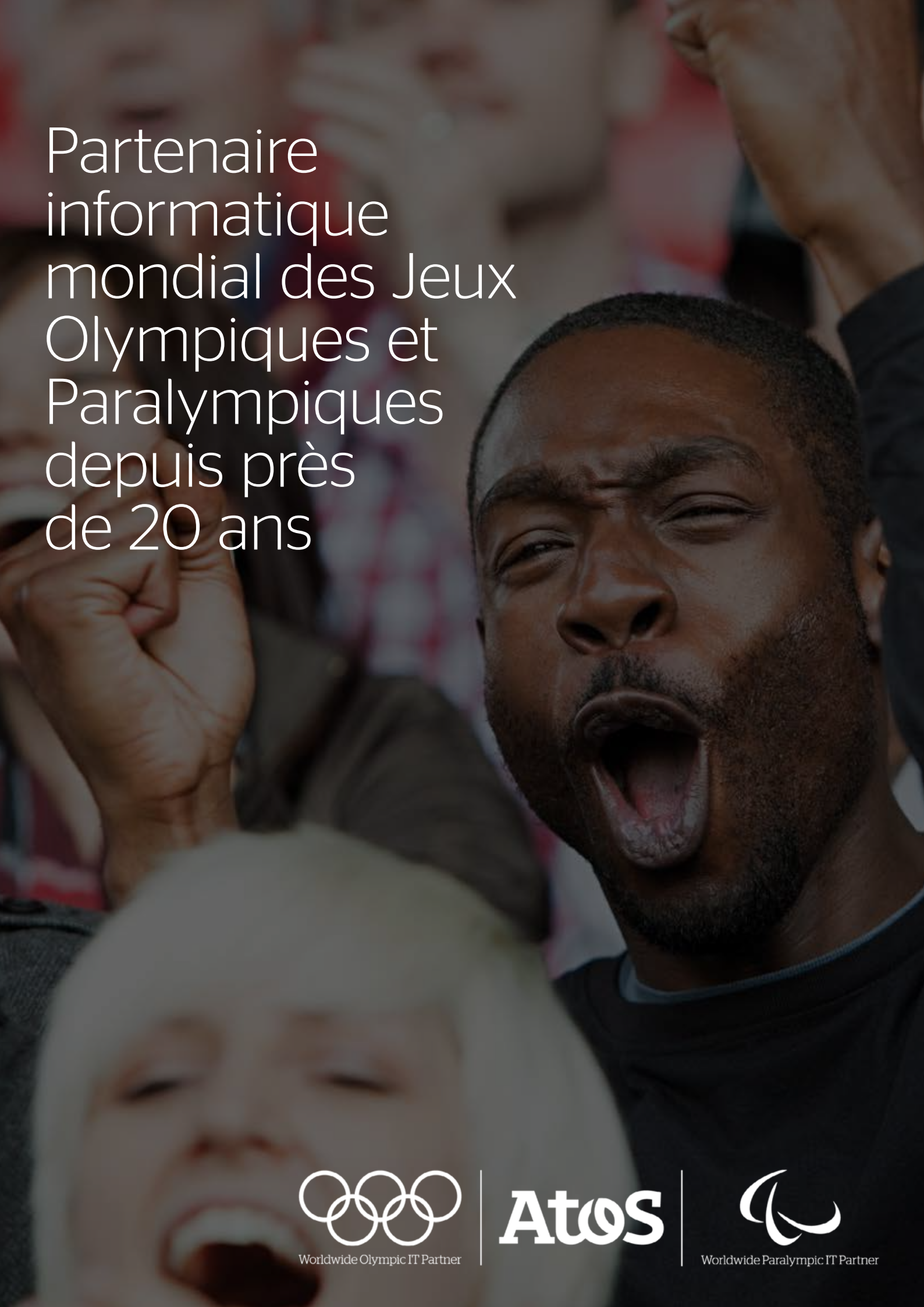
« La candidature Paris 2024 a fait de l'innovation un marqueur de son projet », a déclaré Tony Estanguet. L'innovation entend répondre aux exigences multiples que posent les JOP 2024, notamment en matière de mobilité écoresponsable. Les Jeux représentent ainsi une occasion inédite de valoriser les start-up et les TPE-PME françaises et leurs technologies. C'est pourquoi la SOLIDEO a créé un fond de 48 millions d'euros afin *« de soutenir les PME porteuses de solutions innovantes pour la ville durable de demain »*, explique Benoît Piguet, le directeur des relations institutionnelles de la structure chargée de construire les sites olympiques. En 2016 a été lancé par le comité de candidature en partenariat avec Numa, un appel – *« Smart Paris 2024 »* - aux start-up pour proposer des innovations dans cinq domaines : smart city, smart event, smart experience, smart mobility et smart sport. Dans le cadre de la smart mobility, la start-up Navya proposera ses véhicules électriques autonomes pour transporter les athlètes sur le village olympique à la demande. *« L'idée est de les amener à faire évoluer leurs navettes vers une sorte d'hybride entre taxi et transport collectif »*, précise Nicolas Ledoux, associé au cabinet de conseil Algoé, organisateur de l'appel à innovation. La société a récemment annoncé une hausse d'environ 90% de ses investissements de R&D afin de lancer les premiers tests en autonomie complète de ses véhicules en 2020. Navya s'est d'ailleurs illustrée à Jacksonville, en Floride, où elle a mis à disposition quatre véhicules pour transporter des tests de dépistage du COVID-19.

L'utilisation de taxis volants pour les JOP 2024 pourrait contribuer davantage au rayonnement des prouesses technologiques de la France. La RATP et Airbus se sont associés pour proposer un premier service entre Roissy-Disneyland Paris et Roissy-Saint-Denis. L'appareil électrique pourra à terme transporter quatre personnes à une vitesse de 120 km/h. Si la technologie est éprouvée et opérationnelle, les différentes problématiques liées à son usage doivent encore être réglées : cadre réglementaire et législatif, gestion des flux, pistes d'atterrissage, etc.

Quant au train du futur, permettant de rejoindre Paris-Marseille en 40 minutes à une vitesse de 1200km/h, il pourrait transporter ses premiers voyageurs dès cette année et être opérationnel à plus grande échelle en 2024. La société américaine Hyperloop Transportation Technologies (HTT) a construit en Haute-Garonne sur l'ancienne base aérienne de Francazal près de Toulouse, un tunnel d'essais de 320 mètres de long. *« Nous sommes plus près que jamais du moment où nous transporterons des personnes dans l'Hyperloop pour la première fois »*, a déclaré Bibop Gresta, président de HTT.

Ainsi, les JOP 2024 pourraient, depuis Paris, et sous le regard de toute la planète, ouvrir les portes du réel aux nouveaux moyens de transport. Des écrans de cinéma où le Cinquième Elément, Blade Runner ou encore Retour vers le futur nous ont fait rêver, les JOP 2024 pourraient exaucer le vœu de voir voler votre taxi ou vous permettre de rejoindre Paris-Marseille en un éclair…

Les JOP 2024 pourraient, depuis Paris, et sous le regard de toute la planète, ouvrir les portes du réel aux nouveaux moyens de transport.


Partenaire informatique mondial des Jeux Olympiques et Paralympiques depuis près de 20 ans
Worldwide Olympic IT Partner
Atos
Worldwide Paralympic IT Partner

Au cœur des Jeux avec Atos : UN CATALYSEUR PLANÉTAIRE

Depuis 1896, les Jeux Olympiques de l'ère moderne mettent en œuvre les technologies les plus avancées de leur époque pour permettre au public d'être au plus près de l'événement et lui offrir des émotions uniques. Pour les Jeux Olympiques de Paris en 1924, c'était la première retransmission radio. 36 ans après, en 1960, ceux de Rome étaient entièrement télévisés. Les JOP d'hiver de 1964 ont été le témoin des premiers chronométrages affichés en temps réel à l'image quand aujourd'hui l'innovation est à l'information en mobilité et l'hyper personnalisation des contenus grâce à l'intelligence artificielle.

PAR HUGO CARDINAL

ATOS, CAPITAINE DE L'INFORMATIQUE OLYMPIQUE

C'est avec l'édition des Jeux de 1992, à Barcelone, que l'aventure olympique d'Atos commence. Fournisseur de solutions informatiques, le leader européen met à disposition des serveurs physiques locaux et gère les premiers sites web avant de renforcer ses liens avec le Comité International Olympique (CIO) en 2001. Il obtient alors le statut de partenaire informatique mondial, puis en 2008, de partenaire informatique mondial du Comité International Paralympique. « *Aujourd'hui responsable de l'encadrement des solutions technologiques, nous structurons un projet d'intégration et un plan de gestion des risques afin de regrouper les activités technologiques de plusieurs fournisseurs en un seul projet. Nous avons vu évoluer et pu contribuer aux nombreuses avancées technologiques au service des Jeux qui sont désormais à l'avant-garde du numérique et la technologie n'a pas fini de muscler l'expérience des fans de sport.* » souligne Pierre Barnabé, Head of Public Sector and Defense à Atos.

Depuis « *les Jeux connectés* » de Londres en 2012, Atos a progressivement migré l'infrastructure informatique de l'événement vers le Cloud. S'appuyant sur un modèle « *Build Once, Use Many Times* », elle crée en 2018 une première avec les JOP d'hiver de PyeongChang dont l'ensemble des applications informatiques-clés sont gérées à distance et hébergées sur un Cloud hybride.

Aujourd'hui, chaque événement olympique et paralympique compte notamment un centre de sécurité « *Security Operations Center* » *et une* « *Computer Security Incident Response Team* » qui assurent une vue à 360° des systèmes d'information, 24h sur 24, 7 jours sur 7, et permet de détecter, d'analyser et de remédier aux incidents de cybersécurité. Atos déploie et sécurise le système de diffusion de l'information qui permet la transmission des résultats en temps réel sur le site web officiel et les applications mobiles ainsi que le flux des résultats vers les médias, les agences de presse et les diffuseurs officiels. « *Notre modèle réplicable, basé entièrement sur le Cloud, est fondé sur des infrastructures à Barcelone pour la gestion des opérations, et à Madrid pour l'organisation des phases de tests. Ce modèle innovant vise à accroitre l'efficacité, la fiabilité et l'élasticité grâce à la réutilisation de la plateforme pour les éditions futures. Cela permet un meilleur contrôle des coûts budgétaires. Nous réduisons également l'empreinte carbone grâce à l'hébergement des données dans des datacenters à faibles émissions minimisant ainsi l'impact climatique des Jeux Olympiques et Paralympiques.* » détaille Patrick Adiba, Head of Major Events à Atos.

> Tout doit être prêt et fonctionner à l'instant prévu, le cloud, la virtualisation et la redondance sont autant de solutions pour garantir cette qualité de service maximale.

Les Jeux représentent des défis technologiques constants, au nombre de quatre « *la continuité, la fiabilité, la performance et la sécurité.* » souligne-t-il. La continuité car les JOP produisent de l'émotion et le moindre accroc suffit à briser la magie. La fiabilité car ils n'accordent pas de seconde chance. « *Tout doit être prêt et fonctionner à l'instant prévu, le cloud, la virtualisation et la redondance sont autant de solutions pour garantir cette qualité de service maximale.* » précise-t-il. La performance car tout se passe en temps réel. « *Il n'est plus question d'attendre les temps, les classements ou les statistiques, et les systèmes doivent répondre à cette exigence. La performance concerne aussi l'organisation, qui doit être plus agile, et, bien sûr, les sportifs eux-mêmes, qui utilisent de plus en plus le big data pour toujours mieux se préparer. Enfin, la sécurité, car les Jeux sont extrêmement exposés.* » poursuit-il.

300 000 ACCRÉDITATIONS

C'est le nombre d'autorisations délivrées à chaque édition olympique pour permettre l'accès des athlètes, entraîneurs et encadrants, journalistes et volontaires aux différents sites. Atos pilote également le système de gestion des données personnelles de cette famille olympique « *qui doivent rester confidentielles. Une sécurité renforcée est nécessaire pour protéger ces informations sensibles.* » ajoute Patrick Adiba.
Les accréditations représentent un élément clé dans la chaîne de sécurité des Jeux « *via le nom, la photo de la personne concernée, et un code-barres individuel, chaque carte identifie le porteur et définit ses droits d'accès.* » témoigne Patrick Adiba. Géré grâce à l'infrastructure cloud hautement sécurisée, le système assure l'entrée dans le pays hôte en toute fluidité « *l'accréditation fait office de visa.* ». Aucun passe-droit n'est autorisé, à une exception près. « *Depuis qu'Atos gère les accréditations, seule une personne a été exemptée lors des Jeux Olympiques & Paralympiques de Londres de 2012 car elle ne possédait pas de papiers d'identité… La reine d'Angleterre, Elizabeth II !* » précise-t-il.
Pour les JOP de Tokyo qui se dérouleront à partir du 23 juillet 2021, la sécurité du système sera renforcée grâce à la reconnaissance faciale de NEC, partenaire local du COJOP de Tokyo 2021. Le système de contrôle d'accès sera géré avec l'appui de Panasonic, fournisseur olympique et paralympique officiel d'équipements audiovisuels. Le dispositif s'appuiera sur l'utilisation de puces électroniques intégrées directement dans les accréditations.

CONDITIONNÉ PAR LE RISQUE

À PyeongChang, les équipes étaient en alerte maximale. Pour faire face, « *il est essentiel d'être à la pointe des technologies et des menaces, de partager de l'intelligence avec les autorités du pays organisateur, et d'avoir sur tous les sujets un plan B qui permettra aux épreuves de débuter à la minute prévue, quoi qu'il arrive.* » explique Michèle Hyron, Chief Integrator des Jeux Olympiques et Paralympiques à Atos. À Londres, tout était dupliqué, « *à Athènes, par précaution, le data center principal et celui de secours étaient implantés sur des failles sismiques différentes.* » L'année qui précède l'événement est consacrée à des tests permanents : « *200 000 heures de préparation pour les Jeux d'été se jouent au sein de notre laboratoire d'intégration de tests localisé en Espagne, à Madrid. On joue et on rejoue différents scénarios pour soumettre le système au stress : athlète qui abandonne la course ou bien disqualifié, compétition interrompue et qui doit être reprogrammée, résultats contestés…* » À 100, puis 50 jours de la cérémonie d'ouverture, la simulation grandeur nature se ponctue d'incidents-tests, d'épreuves reportées, de défection des bénévoles, de panne électrique, de cyber-attaques. « *Et malgré cela, on est toujours surpris par des imprévus. Comment imaginer qu'à Rio, l'eau du bassin de plongeon virerait au vert ? Heureusement, grâce à l'équipe du Technology Operation Center, véritable poste de commandement du système d'information des Jeux, nous avons pu étudier et préparer une relocalisation expresse des épreuves… qui n'a finalement pas été nécessaire.* » raconte Michèle Hyron.

Travailler en équipe est le secret. Nous dépendons tous les uns des autres et la réussite ne peut être que collective.

UNE AVENTURE HUMAINE EXTRAORDINAIRE

« Une mission hors norme mais exaltante qui s'accomplit en équipe. » voici comment Michèle Hyron décrit son aventure JOP au cœur d'Atos. *« C'est un projet extraordinaire qui demande essentiellement du bon sens, de la rigueur et beaucoup de préparation, de façon à maîtriser une montée en puissance exponentielle, puisque nous passons de 5 ou 6 experts lors de la phase d'étude initiale à 3 500 personnes au plus fort du projet. ».* Le secret ? *« Travailler en équipe. Nous dépendons tous les uns des autres et la réussite ne peut être que collective. »* souligne-t-elle.
Chaque édition représente alors une aventure humaine unique fédérant un ensemble riche de compétences et d'expériences technologiques complémentaires. Spécialistes en cybersécurité, architectes informatique, développeurs, responsables de l'infrastructure, de la structuration de données, etc. : ils composeront l'équipe des Jeux de Tokyo avec plus de 15 nationalités, 51% d'hommes et 49% de femmes. *« Travailler sur les JOP est une occasion d'appréhender un contexte culturel différent, de nouer des liens avec la jeunesse du pays, et d'enrichir nos équipes de talents exceptionnels venus de tous les horizons. C'est une aventure professionnelle et humaine extraordinaire qui vous marque à jamais. L'engagement, l'énergie, la diversité y sont incomparables. C'est une véritable source d'inspiration pour tous les autres projets que nous accompagnons. »* témoigne Patrick Adiba.
Une inspiration qui a séduit Matthieu Androdias, ingénieur à Atos mais aussi champion du monde d'aviron en deux de couple en 2018 - avec Hugo Boucheron. Qualifié pour les JO de Tokyo, ce développeur logiciel a dû (ré)apprendre à coder et rapproche les univers du sport de haut niveau, de l'entreprise et de la technologie. *« Un projet, qu'il soit sportif ou professionnel, se structure autour d'un objectif précis qui rejoint la question du sens : pour être résilient, pour avancer, il faut mettre du sens dans nos actions au quotidien. J'ai parfois essuyé des échecs en perdant cette notion essentielle, la routine étant souvent responsable de ce brouillard qui voile notre vision à long terme. Certains pensent alors que la carrière est un sprint ; d'autres ont compris que c'est un marathon. Le principal point commun c'est une forme de recherche de la performance. Sur l'eau comme au travail, je crois qu'atteindre ses objectifs relève d'une démarche d'humilité et de détermination. »*

En 2021, les JOP de Tokyo verront l'avènement de la télévision 8K. Et en 2024, les Jeux de Paris seront ceux de la Smart City, une ville connectée, durable et intelligente.

ACCÉLÉRATEUR DE DÉVELOPPEMENT

Flux d'échanges de données unique, réalité augmentée pour réenchanter l'expérience à l'image du dragon qui a fait irruption dans l'Incheon SK Happy Dream Park lors du lancement de la nouvelle saison du championnat de baseball en Corée du Sud mi-2019, ou encore avatars 3D, les innovations technologiques portées par le déploiement de la 5G et l'amélioration des performances de calcul en général se multiplient. Autre technologie stratégique : l'intelligence artificielle va rendre possible le traitement automatique des données, pour affiner plus encore la personnalisation de l'expérience pour les aficionados.

Des retombées économiques globales en découleront, même si elles restent difficiles à quantifier. Mais il est certain que les Jeux constituent un formidable accélérateur de développement, fédérant et mobilisant toutes les énergies. *« Les JOP ont donné naissance à des secteurs économiques tout entiers, comme celui des sports d'hiver quasiment inexistants en Chine avant la désignation de Pékin pour accueillir les Jeux d'hiver 2022. On voit des quartiers comme Stratford (est londonien) entièrement réhabilités et redynamisés… En 2012, le Royaume-Uni a abandonné la diffusion hertzienne pour le numérique. En 2021, les JOP de Tokyo verront l'avènement de la télévision 8K. Et en 2024, les Jeux de Paris seront ceux de la Smart City, une ville connectée, durable et intelligente, pilotée par les données, dont les infrastructures et les équipements communiqueront pour faciliter les déplacements et renforcer la sécurité de la population et des visiteurs. Ce sera l'un des legs des Jeux aux Parisiens. »* souligne Pierre Barnabé et de conclure *« C'est dans cet esprit d'innovation, de valeurs sportives et de collectif que nous nous engageons pour faire de chaque événement olympique, un rendez-vous unique rassemblant toute la planète pour célébrer la fête et le sport. »*

L'industrie française en ordre de marche POUR LES JOP 2024

Anticipation, développement de solutions éthiques et transparentes, travail conjoint entre grands groupes, PME et start-up.
Les entreprises françaises n'ont qu'un objectif en tête : être opérationnelles pour assurer la sécurité de la Coupe du monde de rugby en 2023 et les JOP 2024.

PAR LOLA BRETON

« *Les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 sont un projet très visible mais aussi très varié en termes de besoins et de donneurs d'ordres. Les solutions de sécurisation de ce grand événement doivent donc être coordonnées pour que la sécurité soit assurée.* » Marc Darmon, président du comité stratégique de filière industries de sécurité, compte donc sur le travail conjoint des entreprises du secteur. Parmi les 4000 entreprises – grands groupes, PME, ETI et start-up – qui composent la filière, nombreuses sont celles qui sont prêtes à se positionner. En dehors de ce consortium, d'autres industriels français sont aussi à pied d'œuvre pour se faire une place olympique.

Vidéoprotection, systèmes d'information, gestion des flux et contrôle d'accès sont autant d'éléments que l'industrie française est aujourd'hui en mesure de sécuriser. Les entreprises du secteur disposent de l'ensemble des solutions technologiques pour le faire mais entendent utiliser ces trois prochaines années pour continuer à les perfectionner, avant la coupe du monde de rugby, en 2023 et les JOP l'année suivante. « *Beaucoup voient 2024 comme un avenir lointain, mais c'est dès aujourd'hui qu'il faut travailler*, rappelle Marc Darmon. *Le souvenir des JOP de Londres occupe tous les esprits.* » En 2012, les organisateurs des Jeux avaient notamment fait appel à une société privée pour assurer la sécurité. Face à l'ampleur de l'événement, l'entreprise, G4S, n'avait pas pu tenir ses engagements – particulièrement en matière de recrutements – et l'armée britannique avait dû prendre le relais. Pour 2024, le travail conjoint engagé entre industries, État français (Direction de la Police Nationale, Gendarmerie, Préfecture de Police de Paris, avec le soutien de l'ANSSI, du SGDSN, du CEA et de la DGE) et organismes olympiques doit permettre d'éviter que se reproduise une telle situation. Comme le souligne Daniel Le Coguic, Senior Vice President, secteur Public et Défense d'Atos et responsable du Programme structurant « *Sécurité des grands événements et des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024* » au sein du CSF, « *le programme recouvre trois objectifs : assurer le succès des Jeux en toute sécurité ; contribuer à la mise en œuvre d'une stratégie dans un continuum de sécurité en mettant des technologies et innovations à disposition des forces de sécurité ; accélérer la structuration et développer la filière des industries de sécurité françaises.* »

> Vidéoprotection, systèmes d'information, gestion des flux et contrôle d'accès sont autant d'éléments que l'industrie française est aujourd'hui en mesure de sécuriser.

COOPÉRER POUR MIEUX ANTICIPER

« L'anticipation est un principe essentiel pour organiser les JOP. D'autant qu'une partie des menaces de 2024 nous sont encore inconnues à l'heure actuelle », prévient Daniel Le Coguic.
Avec 13,5 millions de spectateurs, 15 000 athlètes, 50 000 volontaires attendus, concentrés sur 37 sites olympiques – dont l'un situé à 15 700 km de Paris – et 300 sites actifs, les risques sécuritaires s'accumulent. *« En matière de cybersécurité, les infrastructures, les accès peuvent être attaqués*, détaille Marc Darmon. *Il faut également pouvoir lutter contre le terrorisme et les actions violentes, contre d'éventuels accidents industriels, contre la délinquance et la criminalité, les fausses informations, les menaces écologiques. »*

La cybersécurité est en effet un volet prégnant de la sécurisation des grands événements à venir. La massification des flux de données et la multiplication des objets connectés d'ici 2024 placent les attaques cyber comme l'un des risques majeurs des prochaines années – par le Secrétariat général de la défense de la sécurité nationale (SGDSN). Pour EGERIE, PME spécialisée dans l'analyse et la gestion de ce type de risques, cette phase de préparation très en amont est indispensable et inscrite dans son ADN : *« La menace cyber sur les grands événements est indéniable. Il est donc essentiel de se positionner à travers une approche par anticipation en réfléchissant à toutes les éventualités liées à la sécurité, et ce dès à présent »*, appelle Jean Larroumets, co-fondateur et président d'EGERIE. Et d'ajouter *« D'ici 2024, la modélisation des risques sera de plus en plus fine et leur phase d'analyse la plus automatisée possible pour prendre des décisions éclairées ». « Il nous faut agréger les savoirs des différents orchestrateurs des Jeux pour avoir une vue globale est ainsi rationnaliser les menaces. »* insiste-t-il. Et de rappeler *« Les crises que nous traversons aujourd'hui nous font prendre conscience de la nécessité d'agir dès maintenant et de devancer les obstacles. D'autant que, qui dit contrainte de temps, dit contrainte de coûts. »*

« MOBILISER L'ENSEMBLE DE L'INDUSTRIE FRANÇAISE »

« Nous devons maîtriser le calendrier, les coûts et la compétitivité », martèle Marc Darmon. C'est certain, la pandémie de Covid-19 a légèrement ralenti l'avancée des tests technologiques en préparation des JOP. Depuis la signature du contrat de filière en janvier dernier, le CSF a prévu de réunir les industriels pour *« réfléchir sur les cas d'usage et commencer les expérimentations »*. Pour Marc Darmon, il est essentiel de lancer ces études dans l'année : *« Nous devons comprendre ce que les technologies apportent, quels sont les risques et les avantages de chaque solution. »* Le président du comité stratégique espère pouvoir commencer les études cet été.
Du côté des PME, chez Rohde & Schwarz Cybersecurity, on espère aussi pouvoir rapidement lancer le travail de co-construction avec les autres acteurs. *« La situation actuelle nous oblige à accélérer plutôt qu'à prendre notre temps. La prochaine étape est donc le lancement des ateliers techniques orientés sur les solutions »*, attend Stéphane de Saint Albin, président de la branche française.
Prendre du retard pourrait donner l'opportunité à des industriels étrangers de se positionner. *« Ce serait un comble !* s'exclame Marc Darmon. *Le risque de se voir dépasser par la concurrence étrangère viendra surtout de la pression du temps, si l'on en vient à acheter des solutions 'sur étagère' déjà utilisées à Tokyo, par exemple. Or, chaque événement a des contraintes précises, qu'il faut prendre en compte. »* Pour le président du CSF et directeur général adjoint de Thales, en charge des systèmes d'information et communication sécurisés, les JOP 2024 sont *« l'occasion de créer une référence française d'industriels »*. Les grands groupes qui composent la filière ont déjà assis leur savoir-faire et leur position de leaders à l'étranger : *« Airbus dans les communications des forces de sécurité en Europe, Thales, Atos et Orange dans la cybersécurité des réseaux mondiaux, Idemia et Thales dans la sécurité, l'identité numérique et les titres sécurisés dans le monde »*, souligne-t-il. Pour identifier les sociétés françaises prêtes à participer à la sécurisation des Jeux, le CSF, sous l'égide du SGDSN et du pôle Safe de la région PACA, a lancé des appels à manifestation d'intérêt (AMI). À leur suite, plus de 260 dossiers ont été reçus et 135 technologies ont été labellisées.

> La cybersécurité est en effet un volet prégnant de la sécurisation des grands événements à venir.

© CC by 2.0 Flickr/Guilhem Vellut

Crédit photo : CC by 2.0 Flickr /MIKI Yoshihito

La filière des industries de sécurité ne se limite pas au projet structurant de sécurisation des grands événements.

Alors que le marché de la sécurité est aujourd'hui dominé par les États-Unis, Israël et la Chine, l'un des objectifs du groupe de travail sur les Jeux est de « *mobiliser l'ensemble de l'industrie française et accélérer sa structuration* », rappelle Daniel Le Coguic. Et ce avec un objectif clair : la souveraineté et l'indépendance de la France dans le domaine de la sécurité et de la cybersécurité. Le pays aura ainsi davantage de poids pour contribuer au développement de la politique industrielle européenne. Pour cela, les grands groupes industriels se sont engagés à coopérer et à agréger des start-up et PME dans les projets de sécurisation. Axis Communications s'est également engagé à intégrer au maximum des algorithmes et logiciels français à ses caméras réseaux, comme l'explique Vincent Paumier, responsable de l'activité Villes et JO dans la société. « *Participer à la sécurisation des JOP 2024 est un challenge fantastique*, appuie David Ofer, vice-président d'ITrust. *Cela va permettre à la technologie française de rayonner au niveau international. C'est une chance pour faire progresser les algorithmes et la capacité de cyberdéfense française.* » Une volonté partagée par Stéphane de Saint Albin, qui ajoute : « *Ce serait formidable si l'organisation de la sécurité des Jeux marquait le début d'un partenariat pérenne entre les PME et les grands groupes, notamment avec Atos.* »

DÉVELOPPER DES SOLUTIONS ÉTHIQUES

Les entreprises françaises, petites ou grandes, disposent aujourd'hui de multiples compétences en matière de logiciels et applications sécurisés *by design* et éthiques, de cloud de confiance, de protection des données personnelles et de données sensibles. « *La filière des industries de sécurité ne se limite pas au projet structurant de sécurisation des grands événements.* » rappelle Marc Darmon. Les entreprises du CSF sont engagées sur les enjeux d'identité numérique, de cybersécurité et de sécurité de l'Internet des objets, de ville intelligente et de cloud de confiance. Le président de la filière détaille ce dernier projet : « *Il s'agit d'élaborer des cloud souverains, libres du Cloud Act [loi américaine qui permet aux forces de l'ordre d'avoir accès aux données stockées sur les serveurs américains, qu'ils soient situés sur le sol étatsunien ou non, NDLR]. Nous avons aujourd'hui un catalogue d'offres, provenant d'OVH, Outscale, Thales, Atos ou Capgemini, et des solutions en SaaS avec des fonctions au moins aussi riches que celles des GAFAM ou des BATX.* »

Lors de la coupe du monde de rugby et des JOP 2024, assurer la protection et l'intégrité des données de la compétition et de toutes celles adjacentes à son organisation – contrôle d'accès des athlètes et des employés, lecture des billets d'entrée des spectateurs, etc. – est un enjeu majeur. Stéphane de Saint Albin l'assure, « *R&S Cybersecurity saura sécuriser les données sur des cloud non-européens, même si la souveraineté doit rester l'objectif.* »

© CC by 2.0 Flickr/Blogtrepreneur

ENTRAÎNER LES ALGORITHMES

« Les solutions existent, mais l'offre continue à évoluer », résume Stéphane de Saint Albin. Rohde & Schwarz Cybersecurity souhaite fournir une prestation de sécurité des applications et des données sensibles. *« Le principe est de chiffrer les données sensibles – qu'elles le soient à un moment donné, avant la publication des résultats de compétition, ou en permanence – en les liant au 'droit à en savoir'. Ainsi, seules les personnes habilitées pourront y accéder »*, explique le président de R&S Cybersecurity France. Le but pour 2024 : avoir travaillé avec les développeurs d'applications *« pour que, dès la phase de design, une politique de sécurité soit générée en fonction de la nature de l'application »*, ce qui renforcerait la sécurité intrinsèque des logiciels.

Pour les spécialistes de la donnée d'ITrust, la sécurisation des données sportives est également au cœur des réflexions. *« En plus de devoir faire de la prévention cyber sur les équipements physiques, pour contrer les tentatives de cyberattaques internes ou externes, il ne faut pas oublier de protéger les données de compétition*, appuie David Ofer. *Elles ont une valeur extrêmement importante, notamment à travers les paris sportifs. Les sommes engagées vont être colossales. Il s'agit donc de s'assurer de la véracité des informations transmises. »* Pour cela, la start-up spécialiste de la cybersécurité des SOC compte s'appuyer sur l'intelligence artificielle. *« Pendant les JOP, il faudra savoir traiter des pics de données sur des durées très courtes*, prévoit David Ofer. *Nos data scientists travaillent déjà à l'entraînement des algorithmes existants et à en développer de nouveaux, qui sauront détecter les comportements anormaux dans une grosse masse de données. »* Pour s'assurer de la fiabilité de ces algorithmes pour un événement aussi massif que les Jeux olympiques, ITrust espère pouvoir les entraîner lors de prochaines rencontres sportives, lorsque la saison reprendra.

L'heure est aussi au développement de l'IA chez Drone Volt. L'entreprise a vu trois de ses solutions drones labellisées *« Grands événements dont les Jeux Olympiques Paris 2024 »* en novembre 2019. *« L'enjeu est désormais de travailler sur la détection de mouvements de foules ou de comportements anormaux »*, explique Olivier Gualdoni, son PDG. Les premiers tests ont commencé en mars.

LE TEMPS DES JEUX

« Nous pourrons coupler les briques d'algorithmes IA avec des drones filaires, automatiques, assure Olivier Gualdoni. *Il faudra cependant délimiter un rayon de sécurité pour s'assurer que les drones ne survolent pas directement les gens. »* S'il est question de survol, la loi évoluera. À quatre ans des Jeux en France, l'enjeu de la reconnaissance faciale interroge également la législation. *« Techniquement, la reconnaissance faciale fonctionne très bien. Désormais, l'État doit se l'approprier dans le cadre des Jeux, sur les sites olympiques »*, appelle Vincent Paumier, en charge du projet Villes et JO chez Axis Communications. *« Il n'est évidemment pas question de restreindre les libertés publiques de la population, mais d'assurer la sécurité d'un grand événement en s'appuyant sur des technologies qui ne portent pas atteinte aux données personnelles des citoyens. »* Dans le contexte des JOP, il voit se détacher trois utilisations possibles de la reconnaissance faciale : *« autoriser l'accès à certains sites, assurer la sûreté de l'État – en la liant aux fichiers de police existants et, à posteriori, trouver l'auteur d'une infraction. »* En attendant, Axis affirme pouvoir se positionner sur la sécurisation des Jeux au travers de ses solutions existantes : contrôle d'accès des personnes accréditées par QR code, la vidéosurveillance des sites de compétition et d'entraînement, des villages des athlètes et des médias. Mais aussi au travers de solutions d'analyse vidéo et d'intelligence artificielle, telle que la détection d'intrusion, la vidéoverbalisation ou encore le comptage de véhicules et de personnes. Du côté de Drone Volt, la pandémie a permis à l'entreprise d'Olivier Gualdoni de *« programmer des réseaux neuronaux pour identifier si les passants portent des masques ; sans que l'algorithme ne soit porté par un drone, d'ailleurs »*.

L'équipe France semble donc prête à sécuriser les Jeux 2024. La suite du programme est déjà cadencée par le groupe de travail présidé par Daniel Le Coguic : *« La fin d'année 2020 sera, dans la mesure du possible, dédiée à l'étude détaillée et à la définition d'une première maquette générale de sécurité. En 2021, nous pourrons commencer la conception et l'intégration des premiers sous-systèmes et expérimenter les technologies. 2022 sera l'année de l'implémentation et de la construction de la plateforme finale de sécurité, pour pouvoir la mettre à disposition de la sécurité de la coupe du monde de rugby, en 2023. »*

Plus qu'un défi à relever et une opportunité de croissance, participer à l'événement et à son organisation s'ancre aussi dans les valeurs intrinsèques des entreprises. Jean Larroumets, président d'EGERIE, appuie : *« L'olympisme, c'est le partage, l'exigence commune, le dépassement de soi. Des valeurs qui doivent être cultivées par les entreprises et se retrouver dans le développement de leurs technologies. »*

> L'enjeu est désormais de travailler sur la détection de mouvements de foules ou de comportements anormaux.

bertin

Sécurisation des grands événements contre les **menaces majeures**

Surveillance aérienne 24/7
CNIM Air Space

Détection des menaces NRBCe
Bertin Instruments

Anticipation & cybersécurité
Bertin IT

Protection des zones à accès restreint
Exensor

bertin.fr

CNIM GROUP

Horizon 2022
LE QATAR PRÉPARE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

Le Qatar s'est lancé dès le début des années 2000 dans une politique sportive ambitieuse, vecteur de modernisation et de rayonnement à l'international, dans le cadre de la stratégie globale de développement du pays, dite « *Vision 2030* ». En novembre-décembre 2022, l'émirat accueillera la Coupe du monde de football, le plus grand événement sportif jamais organisé dans le monde arabe. Les défis sont nombreux pour ce pays de la taille de la région Île-de-France et peuplé de 2,7 millions d'habitants, dont seulement 330 000 nationaux, y compris dans des domaines connexes tels que les conditions de travail des travailleurs migrants sur les chantiers ou la construction d'infrastructures respectueuses de l'environnement.

PAR LE COLONEL STÉPHANE LACROIX, ATTACHÉ DE SÉCURITÉ INTÉRIEURE À L'AMBASSADE DE FRANCE À DOHA, QATAR

Dans le cadre de la Coupe du Monde de football 2022, le Qatar pourrait recevoir, selon les estimations, jusqu'à 1,5 million de fans, auquel s'ajoutent les 3,3 milliards de téléspectateurs. Quatre matchs quotidiens rythmeront les phases de poule, dans un espace dont l'élongation la plus importante n'excédera pas 55 km. Dans ce contexte, trois lignes de métro jalonnées de 37 stations, et deux lignes de tramway ont été récemment créées afin de drainer l'afflux massif de supporters, dans un pays où la culture du transport collectif est nouvelle. L'enjeu est également de construire sept stades neufs et d'en moderniser un huitième, le stade historique Khalifa. L'amélioration des infrastructures passera en outre par le développement de la capacité hôtelière du pays, estimée actuellement à 70 000 lits. Paquebots de croisière et structures modulaires (en périphérie de Doha et dans le désert) viendront compléter le besoin identifié, tout en favorisant l'attrait touristique.

DE NOMBREUX DÉFIS À RELEVER

La crise régionale complique la bonne tenue de l'événement. Au-delà des difficultés logistiques posées par l'embargo imposé par l'Arabie Saoudite, Bahreïn, les Emirats arabes unis et l'Egypte depuis juin 2017 (contournement de leurs espaces aériens, mise en place de nouvelles routes d'approvisionnement, etc.), Doha risque de ne pas pouvoir compter sur l'afflux de spectateurs de ces pays. Il craint par ailleurs pour sa sécurité. A la gestion de la menace terroriste, de l'hooliganisme et des mouvements de foule, s'ajoute la menace de cyber-attaques qui affecteraient durablement l'image d'un pays qui ambitionne d'accueillir, à terme, les Jeux olympiques d'été.

> Doha craint par ailleurs pour sa sécurité. A la gestion de la menace terroriste, de l'hooliganisme et des mouvements de foule, s'ajoute la menace de cyber-attaques qui affecteraient durablement l'image d'un pays qui ambitionne d'accueillir, à terme, les Jeux olympiques d'été.

Pour relever ces défis, le Qatar s'est structuré, dès l'annonce de sa désignation en 2010, en développant des partenariats lui permettant d'acquérir les standards nécessaires. Fixée par l'Émir, la stratégie est mise en œuvre par le Supreme Committee for Delivery and Legacy, lequel est responsable de la livraison des projets d'infrastructure nécessaires à l'organisation de cet événement. Cette structure est dirigée par un secrétaire général, Hasan Al Thawadi, une personnalité parmi les plus influentes du pays. En son sein, un comité sécurité, présidé par le Premier ministre et ministre de l'Intérieur, fixe les grandes orientations en matière de gestion sécuritaire de la compétition, conformément aux directives et standards fixés par la FIFA, avec laquelle le comité a récemment signé une joint-venture.

UNE COOPÉRATION INTERNATIONALE

Le Qatar s'appuie sur les expertises internationales afin d'acquérir les standards nécessaires. Deux objectifs principaux sont poursuivis : permettre aux forces étatiques, peu confrontées à l'adversité en temps normal dans un pays classé parmi les plus sûrs du monde, de réagir de manière cohérente et proportionnée aux événements qu'elles ne manqueront pas de rencontrer ; et créer les conditions d'une parfaite complémentarité d'action entre forces régaliennes et sécurité privée, à qui sera confiée la gestion de l'intérieur et des abords des stades, des fan zones, des hôtels, etc. Au regard du volume des forces en présence et de l'absence de sécurité privée structurée, le pays s'est engagé dans un vaste programme de recrutement (à l'appui d'accords signés avec des pays tiers, tels que le Maroc ou la Jordanie) et de formation à la gestion des foules.

LA FRANCE, UN PARTENAIRE SINGULIER ET SOLIDE

La sécurité constitue donc un axe fort de coopération internationale et la France entend capitaliser sur l'expérience acquise en matière de gestion des grands événements (COP 21 en 2015, Euro 2016 et Coupe du monde féminine de football 2019) et sur l'accompagnement sécuritaire qu'elle a déjà assuré, aux côtés des Qatariens et avec succès, lors de grands rendez-vous sportifs organisés par l'émirat (15e jeux asiatiques de 2006, championnats du monde de handball de 2015, championnats du monde de cyclisme de 2016, coupe de l'émir et championnats du monde d'athlétisme en 2019). La concurrence se veut plus forte que par le passé, du fait des enjeux propres à cet événement et du contexte régional, mais la France jouit toujours, grâce notamment au partenariat étroit qui unit la gendarmerie française et le pivot sécuritaire que constitue la Force de sécurité intérieure, d'une place singulière et solide.

Partant du postulat que la sécurité et le bon déroulement de la Coupe du monde est dans l'intérêt de tous, la France a décidé d'accompagner le Qatar dans l'organisation de cet événement planétaire. Sur le plan de la sécurité, une mission d'évaluation, conduite en octobre 2018 par la direction de la coopération internationale, a permis de dessiner les premiers contours d'une offre de sécurité, combinant renforcement de capacités et appui à la planification, au commandement et à la conduite des opérations. Désormais, le ministère de l'Intérieur, dans ses différentes composantes (gendarmerie, police avec le concours, à titre d'exemple de la division nationale de lutte contre le hooliganisme, la sécurité civile avec une composante secours et déminage), est prêt à travailler à une offre intégrée de haute valeur ajoutée, répondant aux besoins des Qatariens et couvrant, en anticipation et pendant l'événement, tout le spectre d'un grand événement sportif (planification et gestion de crises, cybersécurité, sécurité des mobilités – bateau, avion, métro – intervention spécialisée, protection des sites sensibles, incluant la lutte anti-drones, etc.). Une déclaration d'intention a été signée lors de la visite officielle du Premier ministre, Edouard Philippe, à Doha, en mars 2019 et une feuille de route opérationnelle est en cours de finalisation.
La France espère ainsi que les échanges de bonnes pratiques autour de la Coupe du monde de football 2022 seront porteurs d'enseignements et d'expériences riches dans tous les domaines, et utiles à l'organisation de la Coupe du monde de rugby 2023 et des Jeux Olympiques et paralympiques de 2024.

UNE COOPÉRATION FORTE

La coopération entre la France et le Qatar, dans le domaine de la sécurité intérieure, se caractérise par sa très grande vitalité. Initié en 1996 par la signature d'un mémoire d'entente entre ministres de l'Intérieur, ce partenariat s'est structuré en 2003 avec la mise en place d'une coopération inédite entre la Force de sécurité intérieure (FSI), nouvellement créée, et la gendarmerie nationale française, laquelle s'est engagée à transférer son expertise sur tout le spectre sécuritaire (lutte contre le terrorisme, intervention spécialisée, planification et gestion de crises, formations motocyclistes, etc.). Une relation particulière, basée sur une confiance mutuelle, s'est ainsi développée au fil des années, comme en témoigne la présence de deux officiers de gendarmerie insérés au sein de la FSI, force de 4500 hommes et femmes qui compte à la fois ce qui peut ressembler à la gendarmerie mobile, au GIGN, aux démineurs et aux sauveteurs des formations de la sécurité civile, à la protection rapprochée et aux unités motocyclistes. La densité de ce partenariat a permis d'ouvrir la voie à de nouvelles coopérations avec les autres forces de sécurité du pays (sécurité publique, protection civile, garde de l'Émir, police militaire), toutes placées *in fine* sous l'autorité de l'Émir.

De la force des valeurs UNIVERSELLES DU SPORT

Conscient des bénéfices en matière de santé et d'accomplissement personnel, Pierre de Coubertin milite pour la démocratisation du sport auprès des Français dès le début du XXe siècle. Dans le même temps, il crée les Jeux Olympiques modernes pour développer la pratique sportive et les valeurs universelles du sport dans le monde. Ces mêmes valeurs de paix et de goût de l'effort que l'on célèbre aujourd'hui encore à la veille des Jeux Olympiques et Paralympiques de Tokyo 2021 et Paris 2024.
Face à un individualisme grandissant, une concurrence exacerbée, la résurgence de rejets entre individus et aux inégalités sociales persistantes, les valeurs universelles de respect et de courage au cœur du sport pourraient bien nous redonner le goût du collectif.

PAR SIMON DOUAGLIN

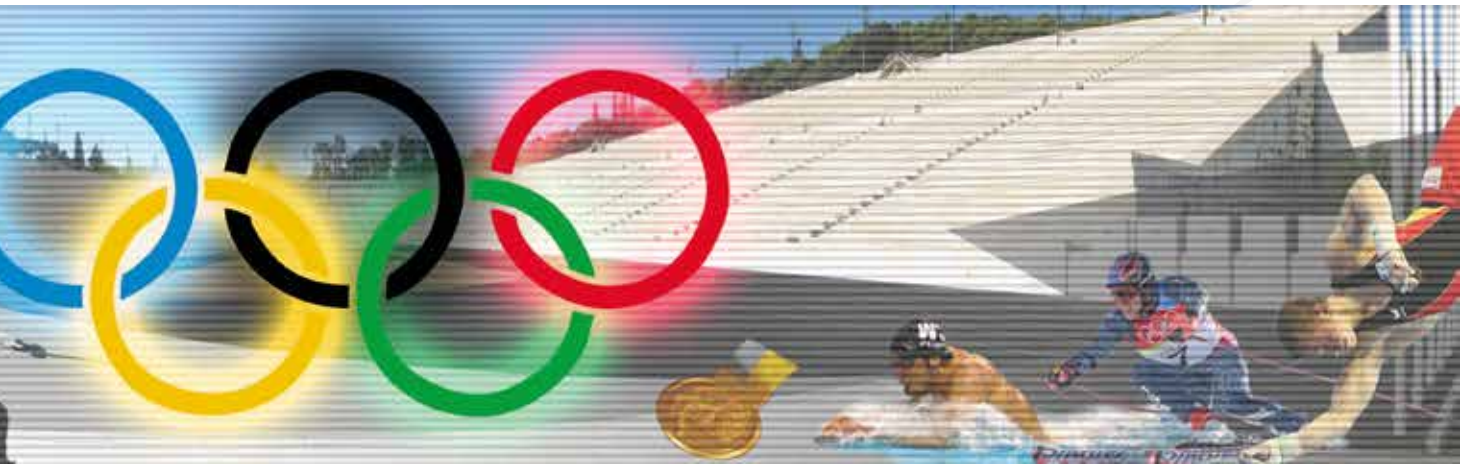
UNE ORIGINE MARTIALE

Le sport prend sa source dans la discipline militaire mais efface les velléités guerrières au profit de la paix et du dépassement de soi. *« Le sport rassemble en son sein des valeurs précises et des symboles qui rappellent la guerre et l'agressivité de l'homme, en les sublimant dans la seule forme d'agression acceptable à une époque civile où la solution des controverses ne passe pas par le recours à l'expérience brutale de la guerre. »* souligne Angela Teja dans Militaires et sportifs, une longue histoire.[1] Au même titre que la discipline militaire, le sport renforce les liens entre les individus, encourage le dépassement de soi et donne aux athlètes le goût de l'effort. *« Même les sports originairement qualifiés "de type anglais", et pas seulement la gymnastique, ont une origine militaire. Ils étaient utilisés car ils développent l'esprit de corps, la sociabilité, l'entente, le respect des règles et de la discipline. »* ajoute Angela Teja.
La Première Guerre mondiale va être à l'origine de la démocratisation de la pratique sportive en France. *« [La] directive [du général Pétain] du 3 juin 1917 précise qu'« à l'arrivée au cantonnement, la troupe doit être laissée au repos absolu pendant le temps voulu, pour qu'elle puisse se détendre moralement et physiquement ». Sans être explicitement cité, le sport occupe une place essentielle dans le règlement de la grave crise morale que traverse alors l'armée française. »*[2]
Il sera aussi vecteur d'émancipation au profit du droit des femmes et des minorités. Durant la Grande guerre, les femmes développent leur pratique du sport avec à leur tête, Alice Milliat, qui co-fondera, en décembre 1917, la Fédération des Sociétés Féminines Sportives de France. A la suite du conflit, ce sont les nombreux blessés de guerre qui se retrouvent dans la pratique du handisport notamment avec la création en 1918 de la Fédération Sportive des Sourds-Muets de France.

> Le sport prend sa source dans la discipline militaire mais efface les velléités guerrières au profit de la paix et du dépassement de soi.

1. Parution dans Confluences Méditerranée
2. Ministère des Armées - https://www.defense.gouv.fr/terre/actu-terre/a-la-sueur-du-front

Le sport enseigne des valeurs telles que l'équité, le travail d'équipe, l'égalité, la discipline, l'inclusion, la persévérance et le respect. Les valeurs de l'olympisme inspirent l'excellence, l'amitié et le respect qui s'ajoutent alors aux valeurs universelles de l'Union européenne : la dignité humaine, la liberté, l'égalité et la solidarité. Quant aux valeurs paralympiques, elles reflètent l'esprit et le mérite des athlètes : la détermination, l'égalité, l'inspiration et le courage.



DES VALEURS OLYMPIQUES ET EUROPÉENNES

De tout temps, la pratique du sport est un moyen reconnu pour promouvoir la paix. Il surpasse les limites des frontières géographiques et les classes sociales. Il joue aussi un rôle significatif dans la promotion de l'intégration sociale et du développement économique dans les différents contextes géographiques, culturels et politiques. Il est un outil puissant de renforcement des liens et des réseaux sociaux, et de promotion des idéaux de paix, de fraternité, de solidarité, de non-violence, de tolérance et de justice. Le devoir de faire face aux problèmes des pays en situation de post-conflit peut être facilité par la présence du sport qui a la capacité d'unir les peuples.
Il enseigne des valeurs telles que l'équité, le travail d'équipe, l'égalité, la discipline, l'inclusion, la persévérance et le respect. Les valeurs de l'olympisme inspirent l'excellence, l'amitié et le respect qui s'ajoutent alors aux valeurs universelles de l'Union européenne : la dignité humaine, la liberté, l'égalité et la solidarité. Quant aux valeurs paralympiques, elles reflètent l'esprit et le mérite des athlètes : la détermination, l'égalité, l'inspiration et le courage.

UN PILIER DE L'ENTREPRISE

« *Le sport collectif c'est réussir en équipe, dans l'entrepreneuriat c'est la même chose. On ne réussit jamais seul, on réussit ensemble.* » explique Patrice Bégay, directeur exécutif de Bpifrance. Si la discipline sportive n'exige pas de satisfaction client, ni de recherche du profit, le sport partage avec l'entreprise, plusieurs points communs. « *Concrètement, deux valeurs essentielles les unissent : simplicité et proximité auxquelles on peut ajouter volonté et optimisme pour les coachs, les chefs d'entreprises et les dirigeants de clubs de sport.* » précise Patrice Bégay.

De nombreuses études dont celle du Comité National Olympique Sportif Français (CNOSF) en partenariat avec le MEDEF, montre en effet que l'impact du sport en entreprise et du bien-être en général, se révèle être très positif pour l'entreprise dans sa globalité (employés et employeurs). Il s'agit d'embrasser un virage culturel où l'on accorde plus de reconnaissance aux salariés en les responsabilisant et en les rendant davantage acteur de leurs actions dans l'entreprise. « *Sur le plan collectif, le sport solidifie l'esprit d'équipe et l'entraide entre les participants. Chaque situation de groupe permet aux salariés de partager un même objectif dans une activité extérieure au travail. La réussite collective permet de souder un groupe. Ce phénomène doit faciliter la sensation d'appartenance à une équipe. Le sport a donc des vertus de cohésion entre les différents membres de la société. Individuellement, les activités physiques et sportives favorisent le dépassement de soi, génère de la motivation et font office de « défouloir ». Sortir de sa zone de confort et éliminer les toxines doit aider les salariés à prendre du recul sur leur activité professionnelle et ainsi mieux analyser et appréhender les enjeux de leur travail au quotidien. Prendre du recul permet d'améliorer son efficience et par conséquent sa productivité. Sur le plan psychologique, le sport demande constamment de prendre des décisions individuelles et de renforcer la confiance en soi du pratiquant. La réussite sportive individuelle et collective redonne de l'assurance mais également de la sérénité pour appréhender les nouveaux challenges et les difficultés du travail.* » souligne le rapport. « *Le sport permet de prévenir et de limiter les situations de stress, et de contribuer au développement de chacun par le sport en tant que facteur d'équilibre, de bien-être et de performance. (…) Il fait écho aux valeurs de l'entreprise et notamment à celles du travail en équipe, de la faculté de savoir rebondir après un échec et un formidable vecteur d'aspirations dont l'entreprise a besoin pour grandir.* » témoigne Jean-Pierre Rémy, Directeur Général Solocal Group, Lauréat du Trophée Sentez-Vous Sport 2014.

Isabelle Queval, philosophe du sport et directrice du laboratoire de recherche GRAP de l'INSHEA explique le sport comme un modèle pour le monde de l'entreprise *« car il incarne le culte de la performance notamment par le biais de la transparence des règles du jeu et une certaine idée du fairplay. Ce qui n'est pas le cas du reste de la société où peuvent être instaurés des règles plus tacites et des fonctionnements plus opaques comme les passe-droits. »* Et Michel Merckel, spécialiste du sport d'ajouter « *Le sport possède la vertu de pouvoir remettre les individus en question là où la concurrence malsaine ne fait qu'encourager l'affrontement jusqu'à l'effondrement d'un des adversaires et la victoire totale de l'autre. »*[3]

Il nous éclaire sur cette capacité du sportif à servir le collectif, au détriment de son propre intérêt : *« La victoire de la France lors de la coupe du monde de football 2018 repose sur le travail du sélectionneur Didier Deschamps, qui a su optimiser les compétences individuelles au profit du groupe. Olivier Giroud, attaquant de l'équipe de France a par exemple créé des espaces énormes pour permettre au reste de l'équipe de marquer et de concrétiser la victoire. Il a d'ailleurs été moqué pour l'absence de but marqués mais c'est justement toute la force du sport : l'engagement individuel au profit de la réussite collective. »* complète ainsi Michel Merckel.

L'évolution culturelle est en cours, lente, mais elle est bien réelle : aujourd'hui 87% des gérants connaissent les bienfaits du sport en entreprise mais seulement 18% l'ont intégré dans leur structure.[4] Pour le directeur d'Alizeum, Benoît Eycken, ancien entraîneur fédéral de ski acrobatique : *« Le manager du troisième millénaire doit prendre conscience que la richesse de son entreprise, ce sont les hommes et les femmes qui la composent. Il doit donc oeuvrer à leur bien-être. »*

Le sport dispose en effet de nombreuses vertus, mais il ne peut pas tout. Intégré à l'ensemble de la politique de l'Etat et de la stratégie de l'entreprise, alors il pourrait se révéler un atout majeur.

LE SPORT PEUT TOUT CHANGER

Le sport dispose en effet de nombreuses vertus, mais il ne peut pas tout. Intégré à l'ensemble de la politique de l'Etat et de la stratégie de l'entreprise, alors il pourrait se révéler un atout majeur.

Dans les zones où la fracture sociale est béante, le sport est souvent proposé comme alternative, une solution d'émancipation et de développement au service des plus vulnérables. *« L'école, ça n'a pas été facile pour moi. Mais je pratique la lutte depuis l'âge de 8 ans et cela m'a permis de découvrir le dépassement de soi et une forme d'engagement ».* explique Djamel, dirigeant du club de lutte d'Ivry-sur-Seine. Depuis, il lui tient à coeur de transmettre les valeurs du sport aux jeunes qu'il forme.

« Le sport a des vertus sur la civilité. » souligne Julian Jappert, directeur du think tank Sport et citoyenneté, *« mais à lui seul, il n'a pas une capacité de réponse aussi grande que l'État l'espère. Ces politiques de la ville sont des échecs parce qu'elles ne sont pas intégrées à une réponse plus globale. On le voit particulièrement avec les migrants en ce moment : on utilise uniquement le sport pour les intégrer, et cela ne fonctionne pas »* nuance-t-il.

A l'échelle de tout un pays, René Lasserre soulignait dans le portrait Allemand de 2006[5] : *« Tout entière rassemblée derrière une équipe rajeunie et déterminée, l'Allemagne a démontré à la fois sa confiance en elle-même, la générosité de son enthousiasme et la sincérité de son ouverture au monde. L'événement ne pouvait tomber plus heureusement dans le calendrier, six mois après que le pays a exprimé sa volonté de sortir de l'immobilisme politique en portant au pouvoir un gouvernement de grande coalition et alors même que l'économie allemande renoue enfin avec la croissance. Le Mondial vient ainsi à point nommé pour conforter l'image d'un pays qui, soumis depuis quinze ans à la difficile épreuve de son unification, et au prix de multiples efforts, est en passe de surmonter ses doutes et regarde à nouveau l'avenir en face. »*[6]

La France entend elle aussi *« Faire mieux grâce aux Jeux »*. Elle a ainsi lancé un plan gouvernemental *« France 2024 »* valorisant 170 mesures parmi lesquelles la promotion et d'accroissement de l'offre sportive à l'école, l'encouragement à la pratique de l'activité physique et sportive et la promotion du sport en entreprise avec notamment l'attribution d'un label *« entreprise sportive »* pour mettre en lumière les actions existantes et les initiatives locales et développer les chartes *« entreprises actives »*.

Le sport peut tout changer. C'est l'une des convictions de Paris 2024. *« Vivre plus fort grâce aux émotions données par le sport. Vivre mieux grâce à la pratique du sport. Vivre ensemble autour des valeurs partagées par le sport. Opportunité unique, l'enthousiasme et l'énergie des Jeux et du projet Paris 2024 bénéficieront à toutes les générations, sur tous les territoires, en mettant le sport au centre des vies, en s'inspirant des valeurs du sports, des athlètes et de leur capacité à se dépasser. Paris 2024, révèlera « l'athlète » qui sommeille en chacun de nous. Paris 2024, sera une célébration fraternelle et universelle, le rendez-vous de tout un pays avec le monde entier ! »*

3. 14-18, le sport sort des tranchées. Un héritage inattendu de la Grande guerre - Michel Merckel
4. Rapport du CNOSF
5. http://www.leparisien.fr/val-de-marne-94/profession-coach-d-insertion-par-le-sport-19-02-2019-8011197.php
6. René Lasserre, « Patriotisme sportif et responsabilité économique », Regards sur l'économie allemande [En ligne], 77 | juillet

IDEMIA

Gestion des grands événements

Sécuriser l'identité de chacun pour une expérience plus fluide

Une gestion fiable de l'identité de chaque visiteur

Des contrôles d'accès fluides grâce à la technologie biométrique

Des espaces publics protégés par les analytiques vidéo

© Copyright 2020. All rights reserved. EN - 04/20 - Photo: ©iStock, IDEMIA

N°1 des solutions d'identité civile

N°1 des systèmes d'identification biométriques

Au service de nos clients dans 180 pays

Join us on | www.idemia.com

Athlètes et militaires : UNE VIE PLEINE DE SENS ET D'ENGAGEMENT

La préparation physique renforce le développement de l'esprit guerrier du combattant autour des qualités d'audace, de résilience, de rusticité et d'intrépidité.

L'esprit d'équipe, l'engagement de soi, la combativité et le courage sont autant de valeurs qui s'appliquent aussi bien aux sportifs qu'aux militaires. L'athlète comme le soldat doit être prêt psychologiquement et physiquement à l'épreuve qui l'attend. Si les risques encourus ne sont pas les mêmes, leur choix de vie exigeant mêle rigueur et sacrifice.

PAR HUGO CHAMPION

LE SPORT : PILIER DE LA PRÉPARATION OPÉRATIONNELLE

Le ministère des Armées a instauré en 2014 une nouvelle politique des sports qui permet de conforter cette discipline comme pilier de la préparation individuelle et collective des armées mais aussi comme un véritable outil de cohésion sociale et de santé publique en développant la pratique sportive pour tous. Confrontés à des missions de plus en plus exigeantes sur les théâtres d'opérations extérieures ou sur le sol national, les soldats ont le devoir de cultiver leurs aptitudes pour remplir leurs missions au travers d'une préparation physique et psychologique exigeante. « *Aujourd'hui, le soldat est un athlète complet (…). Cela repose notamment sur deux piliers : le physique et la force mentale* », souligne Hervé Piccirillo, arbitre de football français, commissaire aux sports militaires et commandant du centre national des sports de la défense (CNSD) et d'ajouter : « *Le CNSD dispense 58 stages par an au profit de 850 candidats portant essentiellement sur la spécialisation de moniteurs et d'instructeurs en entraînement physique militaire et sportif (EPMS) mais également en techniques d'interventions opérationnelles rapprochées (TIOR), en techniques d'optimisation du potentiel (TOP) et en préparation physique opérationnelle (PPO)* ». Le plan « *Sport 2025* » renforce également le taux de féminisation des formations moniteurs, en passant à 16% en 2019-2020 contre 8% en 2018-2019. L'entraînement physique du combattant est, depuis toujours, indissociable de la préparation opérationnelle. « *L'EPMS est un facteur déterminant de l'aptitude à combattre dans un milieu dégradé* », affirme le bureau emploi de l'état-major de l'armée de Terre. La préparation physique vient alors renforcer le développement de l'esprit guerrier du combattant autour des qualités d'audace, de résilience, de rusticité et d'intrépidité.

LE SPORT ET LA DÉFENSE : DES VALEURS QUI RASSEMBLENT

Le sport et les armées portent en eux des valeurs universelles communes.

« Le sport et les armées portent en eux des valeurs universelles communes », souligne Hervé Piccirillo. La pratique du sport militaire accorde une large place aux valeurs morales et individuelles comme le goût de l'action, le goût de l'effort, le dépassement de soi, la résistance à la souffrance, le courage et des valeurs à caractère social, le don de soi, le respect d'autrui, de l'adversaire, du groupe, le sens de la discipline. Cynthia Vescan, Vice-championne d'Europe junior en 2009, 2010 et 2011 de lutte témoigne : *« J'ai choisi l'armée de Terre car on y retrouve les valeurs communes de sacrifice, de la défense de la France, de respect, de courage et de dépassement de soi »*. Des valeurs partagées par le monde exigeant du sport d'élite. Pour Alain Bernard, maréchal des logis, triple médaillé Olympique aux JO de Pékin 2008, *« les Jeux olympiques et la gendarmerie ont des valeurs communes comme l'engagement et le dévouement. Lors des Jeux, la joie et le plaisir doivent primer »*.

Une telle compétition décuple l'énergie et la motivation des militaires de haut niveau. *« Je reviens d'une grosse blessure au tendon rotulien. Je n'ai repris l'entraînement que début juin. Après un an d'arrêt, ça a été dur de revenir à la compétition. Mais je suis plus motivé que jamais »*, assure le brigadier Leslie Djhone, spécialiste des 200 et 400 m. Ces épreuves emblématiques représentent aussi la consécration d'années d'entraînement et de choix de vie difficile. *« Les Jeux olympiques de Londres représentent à mes yeux la concrétisation d'années de travail, de souffrances, de doutes et de sacrifices »*, confirme l'aspirante Elodie Guégan, spécialiste du demi-fond.

UNE ARMÉE DE CHAMPIONS

La professionnalisation des armées a conduit à la mise en place d'un dispositif spécifique regroupant les Sportifs de haut niveau de la Défense (SHND).

Composée de cent quinze sportifs de haut niveau dont quinze en situation de handicap, militaires dans les unités des trois armées, de la gendarmerie et des services, cette *« Armée de Champions »* est placée sous la responsabilité du commissaire aux sports militaires. Elle forme plus de 20 équipes de France militaires en sports individuels, collectifs et handisport. Le ministère des Armées est ainsi le plus grand contributeur français au soutien du sport de haut niveau. *« Le maintien en condition physique est un devoir, les bienfaits de la pratique sportive vont bien au-delà du bon accomplissement du service. Alors que nous avons la chance de posséder la qualité de sportifs de haut niveau de la Défense, nous contribuons également au rayonnement de l'Institution et à la promotion des valeurs humaines partagées. »* témoigne l'un des membres de l'équipe sportive militaire de haut niveau de la gendarmerie. Et le soldat Michel Cornu, médaillé d'argent à l'épreuve de bloc d'escalade aux Jeux mondiaux militaires d'hiver de Sochi qui a rejoint le SHND en 2017 d'ajouter : *« J'ai été fier de représenter la France et les valeurs de cohésion de l'armée »*.

« Ces sportifs sont en effet une fierté pour l'institution. Ils portent les couleurs de nos armées et de la gendarmerie nationale, et participent au rayonnement de la France à l'étranger lors de compétitions internationales et des Jeux Olympiques et paralympiques. » ajoute le CNSD. Depuis la mise en place du dispositif du sport de haut niveau en 2003, ils ont remporté 77 médailles olympiques et paralympiques, dont 31 titres. Aux Jeux Olympiques d'été de Rio en 2016, ils ont décroché 30 % des médailles d'or de la délégation française et 80 % de médailles d'or aux Jeux Olympiques d'hiver de Pyeongchang en 2018. Aux Jeux Paralympiques 2018, 100 % des médailles d'or sont tombées dans l'escarcelle de la Défense.

LA RÉINSERTION DES MILITAIRES BLESSÉS PAR LE SPORT

Le troisième axe stratégique de la gouvernance du plan *« Sport 2025 »* consacre la reconstruction et la réinsertion des blessés par la pratique sportive. Le durcissement des opérations, observé depuis l'engagement des forces françaises en Afghanistan, a entraîné l'augmentation des blessés physiques mais également psychiques. Très actif, le ministère des Armées se veut reconnaissant des sacrifices consentis et des souffrances éprouvées par ses militaires. *« La France a le devoir de les assister et de les accompagner dans leur parcours de réadaptation et de réinsertion sociale et professionnelle. »* souligne le CNSD. Instrument de redécouverte du corps, le sport favorise le dépassement de soi, encourage les liens sociaux et la solidarité, et permet de lutter contre le stress et l'isolement.

Le troisième axe stratégique de la gouvernance du plan *« Sport 2025 »* consacre la reconstruction et la réinsertion des blessés par la pratique sportive.

Le ministère des Sports a renouvelé son attachement à cette politique spécifique du ministère des Armées. *« 50 activités ont été organisées au profit de nos blessés en 2019, sur tout le territoire, et plus de 25 stages sportifs. Les futurs cadres de la filière sportive militaire sont tous sensibilisés au handisport. Pour mener ces missions, nous avons des liens étroits avec la Fédération Française Handisport, le comité paralympique, le ministère des Sports, les fédérations sportives et bien sûr le service de santé et les cellules d'aide des Armées, les associations, etc. »*, explique le capitaine Erwan, chef du département blessés militaires et sport. D'autres initiatives éclosent comme la création du programme sportif des Rencontres militaires blessures et sports (RMBS), l'organisation du Challenge Ad Victoriam, la préparation physique aux Invictus Games et aux Jeux mondiaux militaires. La France devrait également accueillir les Heroes Military Games en 2021, événement international pour lequel les blessés suivent une préparation physique exigeante. *« Le sport est un outil extraordinaire de reconstruction. Il permet de repousser les barrières du handicap mais aussi de réparer des blessures plus insidieuses »*, rappelle Hervé Piccirillo.
Quant aux champions, ils sont aussi mis à l'honneur lors de nombreuses compétitions handisport. Une délégation de militaires blessés a participé pour la première fois aux Jeux mondiaux militaires d'été de 2015 en Corée du Sud et aux éditions des Invictus Games de 2014 à Londres, 2016 à Orlando, 2017 à Toronto et Sydney en 2018. Pour les Jeux Paralympiques, *« l'intégration d'athlètes handisport est assez récente. Elle date de 2015. A cette époque, le thème de la reconstruction des blessés militaires par le sport est devenu un thème majeur »*, explique Hervé Piccirillo. En 2016, un militaire blessé a participé aux Jeux Paralympiques de Rio en para-canoë. La cohésion et la force morale sont les ressorts de la compétition ; elles permettent de prendre l'ascendant et mènent à la victoire qui est toujours une œuvre collective. *« Quand je suis sur les pistes de compétition, je pense très fort aux camarades en opération et c'est très motivant pour nous de savoir qu'on n'est pas tout seul et que toutes les armées sont derrière nous »*, témoigne Maxime Montaggioni, sacré champion du monde de banked slalom en 2019. D'autres militaires blessés sont pressentis pour les Jeux de Tokyo, en 2021.

LE SPORT POUR TOUS, OUTIL DE COHÉSION SOCIALE

Le sport sert également à fédérer toute une nation et permet de *« développer des liens essentiels entre la jeunesse française et l'armée »*, rappelle Hervé Piccirillo. Objectif commun également porté par le comité d'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024 qui souhaite promouvoir la pratique du sport pour tous, ses valeurs universelles, mais aussi séduire la jeunesse, et inviter les spectateurs à faire partie de la fête olympique. *« Pour la première fois dans l'histoire des Jeux, les spectateurs deviendront acteurs »*, promet Tony Estanguet. Le grand public sera convié à participer à un marathon et pourra se confronter aux « vrais » concurrents par la magie des nouvelles technologies. Les 4 sports additionnels : le surf, le skateboard, l'escalade et le breakdance devraient également séduire un public jeune. Le COJO veut ainsi des Jeux plus *« en phase avec leurs goûts et leur mode de vie. »* et, au-delà, les inciter à se mettre au sport en invitant, dans le programme, les disciplines les plus proches de leur univers : *« Les sports les plus actifs sur les réseaux sociaux »*. Facteur déterminant de bonne santé, le sport pour tous représente un levier pour promouvoir l'égalité hommes/femmes et permet de lutter contre toute forme de discrimination.
De leurs côtés, les Armées misent aussi sur le renforcement du lien Armées-Nation en organisant des actions sportives locales entre les armées, les collectivités territoriales et les fédérations sportives à l'image du Service national universel qui encourage la *« cohésion nationale »* et la construction d'une *« société d'engagement »*, des journées *« Sport armées-jeunesse »* ou encore de la Journée Défense et Citoyenneté (JDC), qui s'impose à l'ensemble des Français de 16 à 25 ans. En mai 2018, de jeunes Nancéiens ont eu l'opportunité d'effectuer leur JDC dans les locaux de l'Association sportive Nancy-Lorraine (ASNL) au stade Marcel Picot. Une journée qui s'est achevée par la rencontre de football de Ligue 2 entre l'AS Nancy-Lorraine et l'US Orléans à laquelle les jeunes ont assisté. L'armée et les sportifs du stade nancéiens ont ainsi présenté à la jeune génération les valeurs communes aux mondes du sport et militaire.

La réforme de la gouvernance du sport français, avec la création de l'Agence nationale du sport, conjuguée à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques de 2024, marque une nouvelle ère du sport français. Le ministère des Armées, le ministère de l'Intérieur (gendarmerie nationale), le ministère des Sports et la secrétaire d'État chargée des Personnes handicapées s'engagent à développer des actions communes en faveur du sport de haut niveau français, visant à la réussite des JOP 2024 en France. La perspective de cet évènement extraordinaire constitue une conjoncture favorable pour consolider la contribution du ministère des Armées et du ministère de l'Intérieur au sport de haut niveau, et afficher de nouveaux objectifs communs. Nos militaires et athlètes ne manqueront pas de briller en 2024, soutenus par toute une Nation faisant honneur aux valeurs du sport olympique. *« Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine. […] »*

Construire une société numérique plus sûre

**Protéger vos process numériques, métiers, savoir-faire et collaborateurs est aujourd'hui une priorité pour votre entreprise.
Pour répondre à ces nouveaux besoins, Orange Cyberdefense met à votre disposition sa connaissance inégalée des menaces en cours ou émergentes et vous protège sur l'ensemble du cycle de vie de la menace dans plus de 160 pays.**

**Notre mission :
construire une société numérique plus sûre.
Vous rapprocher de l'essentiel.**

orangecyberdefense.com

Orange
Cyberdefense

Orange Cyberdefense - SAS au capital de 15 252 640€
54 place de l'Ellipse 92983 Paris La Défense - RCS Nanterre 512 664 194

Les Jeux de Paris 2024 : ÊTRE OU NE PLUS ÊTRE

Le modèle des jeux Olympiques et Paralympiques, événement international à la résonance unique dont la légitimité est contestée par une partie de l'opinion publique occidentale, doit achever sa mue : il est désormais indispensable que l'organisation de cet événement bénéficie pleinement au territoire qui l'accueille. C'est ce qui a conduit la France à présenter, dès la phase de candidature, un projet dont la logique d'héritage est la principale force.

PAR NATHANAËL BRUSCHI, CONSEILLER EN CHARGE DE L'HÉRITAGE ET DE LA MOBILISATION DES TERRITOIRES AUPRÈS DU DÉLÉGUÉ INTERMINISTÉRIEL AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES 2024

La crise sanitaire que nous traversons actuellement, du fait de son caractère international, produit des effets très concrets sur les jeux Olympiques et Paralympiques : elle a d'ores et déjà entraîné le report d'un an de l'édition 2020, prévue à Tokyo, et a eu pour conséquence de conduire à l'arrêt temporaire des quelques travaux déjà engagés sur les chantiers olympiques en France, dans la perspective de Paris 2024.

Dans ce contexte incertain, le modèle des Jeux, interrogé depuis plusieurs années, doit plus que jamais achever sa transformation pour répondre aux attentes légitimes des territoires et des habitants qui les accueillent. Il est désormais indispensable, pour assurer l'acceptabilité de l'événement, d'ajouter un héritage urbain, social et sportif aux quelques jours de compétitions diffusés à travers le monde durant lesquels s'écrit la grande histoire de l'olympisme.

L'HÉRITAGE : POUR AMÉLIORER L'ACCEPTABILITÉ DES JEUX

Au vingtième siècle, le comité international olympique (CIO) désignait un pays hôte et une ville organisatrice, en leur déléguant la responsabilité de livrer les Jeux en temps et en heure, sans prendre garde, trop souvent, aux conséquences budgétaires que l'organisation d'un tel événement faisait peser sur la ville hôte.

Cela a pu conduire, lors de certaines éditions, à la construction d'infrastructures pérennes nécessaires pour leur bonne tenue, mais qui se sont révélées inutiles dans la vie quotidienne des territoires qui les accueillaient. Généralement financées par des fonds publics, ces réalisations d'envergure, qui s'avérèrent plus coûteuses que bénéfiques, et dont l'exploitation ou l'entretien devint un fardeau financier, sont connues sous le nom « d'éléphants blancs », en référence aux pachydermes que les princes de l'Inde s'offraient mutuellement dès le moyen-âge et dont l'entretien se révélait dispendieux.

Plusieurs exemples marquants jalonnent l'histoire des Jeux : le stade Olympique de Montréal, construit pour l'édition de 1974, a été livré pour un coût de 650 millions de dollars, et ne doit sa survie actuelle qu'à sa beauté architecturale ; le stade Olympique du centenaire, à Atlanta, rénové pour les Jeux de 1996, a été détruit en 1997. La France n'a pas été épargnée par ce phénomène. A Grenoble, le tremplin du Dauphiné,

construit pour les Jeux de 1968, a été abandonné en 1989, avant d'être reconverti en piste de roller et de skate.
Ce sentiment de gaspillage d'argent public, adossé à l'absence de conduite de politique d'aménagement du territoire liée à l'organisation de l'événement, a largement contribué à altérer la popularité des Jeux auprès des opinions publiques, notamment dans les démocraties occidentales. Plus récemment, la montée des préoccupations environnementales a conduit une partie de l'opinion publique à jeter un regard critique sur des projets de construction peu respectueux des équilibres écologiques.
A terme, le maintien de ce modèle aurait pour conséquence de dévaloriser le produit olympique auprès des potentielles villes d'accueil, et condamnerait le CIO à n'organiser les Jeux que dans des pays très riches et dans des Etats moins respectueux de principes démocratiques fondamentaux.
Il était donc impératif d'inverser ce processus afin de prouver que les Jeux pouvaient constituer une opportunité bénéfique pour un territoire. C'est le choix opéré par le CIO en septembre 2017 à Lima, puisque les principaux atouts de la candidature de Paris résident dans la volonté clairement exprimée par l'ensemble des acteurs de laisser un héritage urbain et social au territoire francilien ainsi que dans la sobriété de son dossier : 95% des sites olympiques et paralympiques sont existants ou temporaires.

L'HÉRITAGE DES JEUX DE PARIS 2024 SERA CONCRET

Il comprend des infrastructures pérennes principalement réalisées, en vue des Jeux, dans un territoire qui connait d'incontestables difficultés : la Seine-Saint-Denis. Dans ce département, où de nouvelles lignes de métro seront construites dans les prochaines années, plusieurs opérations d'aménagement seront ainsi conduites par la Société de livraison des ouvrages olympiques (SOLIDEO), l'établissement public chargé de financer, superviser et livrer les ouvrages nécessaires aux Jeux de Paris 2024.
Trois infrastructures majeures vont contribuer à dynamiser ce territoire et seront construites dans les prochaines années, dans le respect d'une stratégie d'excellence environnementale exigeante comprenant, notamment, l'emploi massif de matériaux biosourcés.
Le village des athlètes sera situé sur le territoire actuel des communes de Saint-Ouen, Saint-Denis et L'Île-Saint-Denis. Il accueillera 15 000 athlètes pendant l'événement et sera reconverti, dès l'été 2025, en éco-quartier accessible capable d'accueillir 6 000 habitants et 6 000 salariés du tertiaire.
Le village des médias sera localisé sur la commune de Dugny. Pendant les Jeux, plus de 20 000 journalistes seront présents pour couvrir l'événement. Ce site sera le lieu de vie et de travail de milliers de reporters et de techniciens. Il accueillera également deux sites de compétition et pourra héberger, à l'issue, 4 000 habitants.
Enfin, les Jeux créent l'opportunité de construire un centre aquatique, composé de plusieurs bassins, qui sera situé en face du Stade de France auquel il sera relié par une passerelle piétonne au-dessus de l'autoroute A1. La Seine-Saint-Denis est, en effet, un département sous-équipé dans ce domaine. Il s'agit, par rapport au nombre d'habitants, du département métropolitain comptant le moins de piscines, et dans lequel 50% des élèves entrant au collège n'ont pas appris à nager. En laissant un héritage tangible en la matière, les Jeux permettent de combler en partie ce manque.

> Paris 2024, une candidature qui puise sa légitimité dans la logique d'héritage et qui contribue à dynamiser la Seine-Saint-Denis

> L'objectif consiste à saisir l'opportunité que constituent les Jeux pour déployer des politiques publiques sur l'ensemble du territoire, dans des secteurs qui dépassent largement le champ du sport.

DÉPLOYER DES POLITIQUES PUBLIQUES SUR TOUT LE TERRITOIRE

Mais au-delà de cet héritage urbain, utile au territoire et à la population bien après la fin de l'événement, les Jeux doivent servir de levier pour marquer les esprits : l'héritage immatériel, moins perceptible de prime abord que l'héritage matériel, est ainsi au cœur de la démarche engagée par les acteurs du dossier olympique.
L'objectif consiste à saisir l'opportunité que constituent les Jeux pour déployer des politiques publiques sur l'ensemble du territoire, dans des secteurs qui dépassent largement le champ du sport.
Lors d'un comité interministériel réuni le 4 novembre 2019 sous la présidence du Premier ministre, l'Etat a ainsi adopté, sur la proposition de la délégation interministérielle aux jeux Olympiques et Paralympiques, un plan héritage composé de 170 mesures relevant de trois axes stratégiques majeurs.

La réussite des jeux Paralympiques, véritable enjeu de l'olympiade parisienne, pourrait permettre, à la société française de changer de regard sur le handicap grâce au rayonnement de ces championnes et champions habituellement peu médiatisés.

AU SERVICE DU DÉVELOPPEMENT DE LA PRATIQUE SPORTIVE

Le premier axe a pour objectif de favoriser et d'accroître la place du sport dans le pays. Cette ambition répond à un impératif. L'activité physique, dont les bienfaits sont reconnus par la communauté scientifique, est un vecteur majeur de santé. Or, aujourd'hui, un tiers des Français ne pratique aucun sport. En 40 ans, les enfants de moins de 11 ans ont perdu un quart de leurs capacités cardio-respiratoires.

L'État sera ainsi particulièrement attentif au développement de l'activité physique et sportive de la jeunesse, notamment au sein des établissements scolaires.

L'opportunité olympique conduit également l'État à améliorer l'offre sportive pour certains publics spécifiques, notamment à destination des personnes en situation de handicap. Dans ce secteur, la réussite des jeux Paralympiques, véritable enjeu de l'olympiade parisienne, pourrait permettre, à la société française de changer de regard sur le handicap grâce au rayonnement de ces championnes et champions habituellement peu médiatisés.

COHÉSION SOCIALE ET INCLUSION

Au-delà du sport, les Jeux vont mobiliser, au moins pendant quelques mois, 150 000 emplois dans trois secteurs : l'organisation, avec 78 000 emplois, le tourisme, avec 60 000 emplois et la construction, avec 11 000 emplois.

L'ensemble des acteurs, le ministère du travail, les collectivités territoriales, les partenaires sociaux et le service public de l'emploi partagent le même objectif : les Jeux, par leur attractivité, peuvent contribuer à remettre des publics éloignés de l'emploi sur le chemin de l'insertion professionnelle.

UNE VITRINE DU SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS

Enfin, avec 13 millions de billets vendus et près de 4 milliards de téléspectateurs, sans compter les nouveaux modes de diffusion qui se déploieront d'ici là, les jeux Olympiques et Paralympiques porteront les regards du monde sur la France.

C'est une opportunité majeure pour valoriser, promouvoir et développer le savoir-faire de notre pays dans les domaines culturel, économique, touristique et de l'innovation.

Les Jeux ne peuvent être résumés à quelques jours de compétition sportive. C'est un événement sans équivalent que la France doit préparer dès à présent. En organisant les Jeux de Paris 2024, la France porte une immense responsabilité : celle de prouver aux yeux du monde entier qu'un autre modèle est possible, en laissant définitivement les « *éléphants blancs* » aux livres d'histoire.

En organisant les Jeux de Paris 2024, la France porte une immense responsabilité : celle de prouver aux yeux du monde entier qu'un autre modèle est possible, en laissant définitivement les « *éléphants blancs* » aux livres d'histoire.

thalesgroup.com

THALES
Decisive technology for decisive moments

Ceux qui font avancer le monde
s'appuient sur Thales.

Suivez: Thalesgroup

PublicisLMA & Madras Global-©Getty images - Shutterstock

Au coeur de la fiction : LES JEUX OLYMPIQUES DU RISQUE

Comment anticiper les risques pour un « méga-évènement » tels que les Jeux Olympiques de 2024 à Paris ? La question est complexe. Surtout pour Paul Revaux, ex-champion Olympique d'escrime, ancien officier de la gendarmerie, et depuis l'été 2021, le « directeur délégué sécurité et gestion du risque pour le comité d'organisation des jeux Paris 2024 ». La crise sanitaire du Covid-19, qui a eu ses rebondissements, semble désormais contenue. Pourtant, c'est la troisième fois en deux mois que Paul doit discrètement passer dans les locaux de la DGSI, à Levallois.

UNE FICTION RÉDIGÉE PAR GUY-PHILIPPE GOLDSTEIN, ENSEIGNANT À L'ECOLE DE GUERRE ECONOMIQUE

L'ALERTE

Son interlocuteur à la DGSI, « *Philippe* », un ex-grand flic désormais habitué des ministères, l'accueille avec toujours beaucoup d'affabilité et l'installe dans un petit bureau à l'écart, protégé de verres fumés. A l'intérieur - surprise – les attend « *Sonia* », une analyste d'une trentaine d'années, au regard minéral qui appuie chacun de ces mots. C'est elle qui parle.
« - Monsieur Revaux, un groupe de quatre djihadistes liés au nouvel Emir Abou Hamza al-Masri a été identifié quittant Gaziantep en Turquie, il y a trois semaines. Un faisceau d'indices nous laissent penser avec une forte probabilité que cet Emir a décidé de frapper un grand coup pour assoir son contrôle. Les Jeux Olympiques en France pourraient être sa cible.

- Vous avez perdu leur trace ? »

Revaux a réagi du tac-au-tac. Il se doute aussi que si on le prévient maintenant, alors même que la cérémonie d'ouverture des Jeux se tient dans 100 jours, c'est que l'ensemble des services est sur les dents. On l'a alerté, parce que l'on n'avait plus le choix.

Guy-Philippe GOLDSTEIN

Sonia répond :
« - La situation est bien suivie en Europe. Le risque est maitrisable. Mais des ajustements de votre dispositif de sécurité seront nécessaires. »

Paul a la boule au ventre. Le risque terroriste, c'est sa hantise absolue – le massacre aux Jeux de Munich en 1972 par un groupe de terroristes palestiniens ; la bombe artisanale fabriquée par un extrémiste réactionnaire aux Jeux d'Atlanta en 1996 ; et l'attaque au couteau contre un homme d'affaires américain lors des Jeux de Pékin en 2008. Le plus grand spectacle du monde, et donc sa plus grande scène. Dans le taxi qui le ra-

En 2024, le Moyen-Orient reste dans un état de grande instabilité. La situation en Syrie est trouble, car la puissance Russe, qui maintenait le régime en place, s'est affaiblie suite à la crise de 2020-2021. Le Président syrien a été la victime de tentatives d'assassinat. Les troubles économiques ont fait vaciller le pouvoir du jeune prince d'Arabie Saoudite, l'homme fort du pays.

mène dans ses bureaux boulevard Haussmann, la mémoire des attaques de 2015, il y a neuf ans – une éternité ! - ressurgit brutalement. Son cercle d'amis dans la gendarmerie avait été concerné au premier rang. Il faut désormais réfléchir à la manière de répondre à une attaque kamikaze.

La conversation en tête à tête qui suit avec le Président du Comité d'Organisation, que Paul prévient immédiatement, le déroute cependant un peu. Celui-ci lui lance : *« ce n'est pas la première fois que nous avons une alerte djihadiste. Je ne veux pas minimiser le problème. Mais… Nous sommes en 2024, pas en 2015. Risquons-nous d'être en retard d'une guerre ? »* Le Président veut une revue générale des risques dans trois jours. Paul est au pied du mur. Que faire ?

RETOUR EN 2024

Paul décide d'abord de prendre conseil auprès d'autres experts du terrorisme, histoire d'apporter un peu de contexte à la nouvelle alerte qu'il vient de recevoir. Non pas qu'il remette en cause les informations ultra confidentielles qu'il a reçues, loin de là. La menace est prise très au sérieux. Mais il a pour habitude de se faire une opinion « par lui-même ». Là-dessus, les sons de cloche sont les mêmes : en 2024, le Moyen-Orient reste dans un état de grande instabilité. La situation en Syrie est trouble, car la puissance Russe, qui maintenait le régime en place, s'est affaiblie suite à la crise de 2020-2021 et au trou d'air à la fois sanitaire et pétrolier. Le Président syrien a été la victime de tentatives d'assassinat. Des poches de résistance djihadistes se sont formées dans le pays et ailleurs. Les troubles économiques ont fait vaciller le pouvoir du jeune prince d'Arabie Saoudite, l'homme fort du pays. A partir de 2022, les différents clans au sein de la famille royale, fermement opposés à la consolidation de son pouvoir, ont utilisé des combattants wahhabites à travers la région pour illustrer leur capacité de nuisance à usage domestique. Se faisant, ils ont créé un nouveau « marché de l'activisme terroriste ». Pour récupérer du financement, ces « entrepreneurs djihadistes » doivent démontrer leur savoir-faire pour se démarquer de la compétition. Le nouvel Emir Abou Hamza al-Masri correspond bien à ce profil. En outre, la réactivation du conflit israélo-palestinien, récupéré par la propagande djihadiste dès le début de 2020, offre un vivier inépuisable de recrues. Le scénario des hommes de Levallois est plus que crédible.

« …Sauf que les attaques terroristes dans un pays sur le point de tenir un 'méga-event', ce n'est pas si évident que cela ! » lui retourne l'un de ses contacts experts, Laure, une amie spécialisée dans l'étude des réseaux djihadistes en ligne. *« Les groupes terroristes savent bien que toutes les autorités policières et de renseignement vont être sur les dents. Le risque de se faire démasquer sur le territoire national devient trop fort. Du reste, des analystes statistiques entre 1972 et 2014 n'ont pas montré d'écarts significatifs entre les six mois précédant les Jeux et les années précédentes, en termes de risque terroriste[1]. Et c'est peut-être encore plus vrai pour un pays qui a été forcé de réactualiser sa posture anti-terroriste et de l'adapter à une menace plus forte, comme les Etats-Unis après 2001 ou la France après 2015. Plutôt que d'envoyer des équipes, ce qui est très risqué, il vaudrait mieux poursuivre la stratégie d'attribution opportune du geste d'un déséquilibré vaguement endoctriné via les réseaux sociaux. Ou frapper ailleurs en Europe, sur une cible 'molle'… »*

Paul n'est pas plus avancé.
Ce qu'il entend par la suite de la bouche de Françoise Herblay, l'une des têtes pensantes d'un think tank proche du gouvernement, toujours tirée à quatre épingles, la soixantaine élégante, ne l'aide pas plus.

« M. Revaux, pour moi, le vrai problème, ce n'est pas la radicalisation d'une minorité. C'est la radicalisation de la majorité. Et vous connaissez comme moi le contexte depuis 2020-2021. ».
Oui, évidemment. Comment l'oublier ? La cascade de conséquences économiques, sociales et politiques qui avait démarré avec les décisions de confinement dans le monde occidental en mars 2020. Après la crise sanitaire, avait déferlé à partir de l'été 2020 un tsunami de faillites en tout genre entraînant à travers le monde occidental de nouvelles pressions cataclysmiques sur les banques commerciales. L'Europe et l'Asie avaient tenu initialement. Dans ces deux zones économiques, les Etats avaient relancé la planche à billets et s'étaient jetés à corps perdu dans une politique de soutien keynésienne, adaptée aux trous d'air économiques. Le risque d'hyper-inflation, seule limite réelle à ce type d'action, était d'autant plus éloigné initialement que l'économie mondiale était déjà entrée en territoire pré-déflationniste avec des taux d'intérêt longs tellement bas qu'à la mi-2019, dans les pays du nord de l'Europe, certaines banques *« payaient »* les emprunteurs avec des taux d'intérêt négatifs !...[2] Cependant, si dès mai 2020, l'absence d'un retour à la croissance d'avant le Covid-19 en Chine[3] et les pressions déflationnistes de plus en plus fortes[4] avaient conduit gouvernements et banques centrales à des gestes énergiques – comme le plan de 500 milliards d'euros de *« Coronabonds »* Franco-Germanique – un pays recula des quatre fers face à une action de stabilisation de l'économie mondiale : les Etats-Unis d'Amérique. Il ne s'agissait pas uniquement du Président Trump, mais également de l'action des élus de ce qui fut autrefois un grand parti, les Républicains. Déjà en 2008, en pleine crise, la Chambre qu'ils dominaient avait rejeté le plan TARP proposé par le Président Bush Jr., provoquant une dégringolade de 770 points de l'indice Dow Jones.[5] En 2020,

1. https://www.washingtonpost.com/news/worldviews/wp/2016/08/05/5-facts-about-the-olympics-and-terrorism/

les réticences répétées et le retard à l'allumage des Républicains au Congrès – à un moment où, comme pour toute crise grave, le succès tient dans la vitesse d'intervention – fut le déclencheur des « évènements » qui finirent par entrainer l'ensemble du monde occidental. Les faillites en chaîne et le maintien d'un chômage massif aux Etats-Unis dans le courant 2020, même après les déconfinements, finirent par entraîner les économies européennes et asiatiques. Et après : la gravité de la crise sociale, pouvant se transformer parfois en émeutes de la faim. Les nouveaux déferlements d'extrêmes droites sur les réseaux sociaux. Les cyber-attaques contre le registre des électeurs – et cela, malgré les mises en garde répétées dans les années précédentes[6]. Les limites non-démocratiques contre le vote postal. In fine, la contestation des résultats des élections américaines de novembre 2020. Le point tournant.

LES ANNÉES DE TROUBLE

C'est alors que commence la période dite « des troubles », où l'Amérique, à sa propre stupeur, se surprend à vaciller au bord de la guerre civile – alors que 3% seulement des américains possèdent la moitié des 260 millions d'armes à feu en circulation dans le pays[7], et que les attaques au fusil mitrailleur contre les bodegas, les synagogues et les permanences du Parti Démocrate se multiplient. Vient le troisième contre-coup économique pour le reste de la planète quand les Etats-Unis, le pays représentant un quart du PNB mondial se met à nouveau à tanguer[8]. Et donc : la nouvelle crise financière puis cette fois bancaire, et enfin sociale. Les risques sur une énorme bombe à retardement - la dette italienne. La montée inexorable et mécanique du populisme d'extrême droite à travers le monde – cette déferlante sur le point de submerger définitivement l'Occident en cette première partie des années 2020. Quels impacts pour Paris 2024 ?

C'est le moment où Françoise Herblay se tourne vers Paul, et va lui livrer « sa » vérité.
« - Monsieur Revaux, connaissez-vous le Mouvement Impérial Russe ? C'est le premier groupe de 'Suprémaciste Blanc' à être désigné comme entité terroriste par le Département d'Etat américain. C'était en avril 2020[9]. Ils ont inspiré deux attentats commis en Suède en 2016 et 2017… » Paul ne dit rien. François Herblay poursuit. *« … En tout cas j'imagine que vous avez entendu parler de QAnon ? ».* Oui, Paul connaît. Le groupe américain conspirationniste d'extrême droite apparu 2017, fondé sur la croyance qu'un officier important, Q, livrait une lutte secrète en compagnie du Président Trump contre une cabale de satanistes pédophiles composée d'Hillary Clinton, Barack Obama, George Soros et de la famille Rothschild– en attendant qu'un affrontement final, « la tempête », envoie les ennemis de Q en prison à Guantanamo Bay. En 2019, le FBI avait envoyé une alerte identifiant le mouvement Q comme nouvelle source de terrorisme domestique.[10] Et pourtant, le mouvement avait continué de croître. Dès 2020, il avait recruté un candidat officiel du Parti Républicain pour les élections au Sénat.[11] Via la fachosphère française, le mouvement s'était introduit dans l'Hexagone dès 2019.[12] La suite était connue : l'infiltration du mouvement libertaire qui s'était opposé violemment aux mesures de re-confinement lors de la grande deuxième vague épidémique. Les violences quasi insurrectionnelles qui étaient survenues ponctuellement, à l'image de ce qui se passait en Allemagne, et qui n'était finalement qu'un retour de la colère déjà identifiée dans le mouvement des Gilets Jaunes. *« Sauf que l'épidémie est beaucoup plus virulente désormais »*, reprenait Françoise Herblay, sur l'air de 'je vous l'avais bien dit'. *« Nous sommes face à une contagion jamais vue de désinformation. Parce que le 'mass média', depuis sept-huit ans, ce sont les réseaux sociaux, et que nous n'avons jamais osé les réguler comme nous l'avons fait pour la télévision ou la radio. Résultat : la peur sociale a muté en pandémie conspirationniste qui via les écrans distribués se retrouve dans une majorité des têtes – en particulier les plus vulnérables de ce nouvel âge technique, c'est-à dire les plus de quarante ans. »*

> Si vous voulez échapper à vos cauchemars, regardez-les en face.

Paul l'arrête. *« -Vous craignez de nouvelles vagues d'attaques d'extrême droite ?*
- Bien sûr. Et plus encore, dans votre cas, que le mouvement olympique soit 'intégré' à la cabale 'mondialiste' cible de ces conspirations d'extrême droite. Certains sites olympiques dans Paris ou ailleurs pourraient alors se retrouver brusquement submergés de manifestants et d'émeutiers, coordonnés via les réseaux sociaux. Comme cela était arrivé au début de l'émergence publique du mouvement Gilets Jaunes, en novembre, quand tout d'un coup la police dans le quartier de l'Elysée s'est retrouvée totalement dépassée par des manifestants qui s'étaient coordonnés via le net. Il s'agit d'une matrice importante pour tout ce qui peut vous arriver.

- Qui pourraient aider ces groupes ? »
Françoise Herblay sourit, désolée. *« Trop de monde. Cela peut aller des communautés locales là où sont implantés les sites olympiques, si elles considèrent qu'elles n'ont pas reçu leur part de compensation*

2. https://www.dw.com/en/get-paid-for-a-home-loan-european-lenders-turning-banking-on-its-head/a-50126021
3. https://www.wsj.com/articles/china-economic-data-indicate-v-shaped-recovery-is-unlikely-11589257260
4. https://markets.businessinsider.com/news/stocks/economic-outlook-deflation-bigger-risk-inflation-fed-prints-money-bofa-2020-5-1029207184
5. https://en.wikipedia.org/wiki/Troubled_Asset_Relief_Program
6. https://www.theatlantic.com/magazine/archive/2020/06/putin-american-democracy/610570/
7. https://www.theguardian.com/us-news/2017/nov/15/the-gun-numbers-just-3-of-american-adults-own-a-collective-133m-firearms
8. https://www.theglobaleconomy.com/usa/gdp_share/
9.https://www.state.gov/designation-of-the-russian-imperial-movement/
10. https://news.yahoo.com/fbi-documents-conspiracy-theories-terrorism-160000507.html
11. https://www.washingtonpost.com/politics/believer-in-qanon-conspiracy-theory-wins-republican-senate-nomination-in-oregon/2020/05/20/bf2d910a-9aaa-11ea-89fd-28fb313d1886_story.html
12.https://www.francetvinfo.fr/monde/usa/presidentielle/donald-trump/qanon-le-mouvement-complotiste-fan-de-donald-trump_3639677.html

lors de l'installation des sites. Ou simplement si elles subissent de plein fouet la crise. Par exemple en Seine-Saint-Denis. » Paul ne dit rien, et laisse continuer Françoise Herblay. « *… Et puis, surtout, il y a derrière cela le rôle des Etats. Vous n'êtes pas sans ignorer, pardonnez-moi l'expression, le 'bordel géopolitique' dans lequel nous nous sommes enfoncés depuis plusieurs années et qui s'est accéléré avec la crise sanitaire et économique. Des adversaires comme la Russie ou la Chine vont continuer d'utiliser réseaux sociaux et intelligence artificielle pour attiser la folie conspirationniste et essayer de nous affaiblir durablement. Et je pourrais énumérer les crises domestiques déclenchées par l'affaiblissement de pouvoirs autoritaires – tels que celui des quasi -'Président à vie' Xi Jinping et Vladimir Poutine – et celles qu'ils ont provoquées à l'extérieur pour rallier sous le drapeau leur population. La crise à Hong Kong à partir de 2020. La nouvelle crise politico-militaire en Ukraine en 2021. Les graves attaques cyber contre Taïwan en 2022. La Chine et les Etats-Unis au bord du précipice, près de la ligne de faille cyber-nucléaire. Les attaques cyber contre les pays nordiques en 2023. Le renouveau des escarmouches militaires contre le Vietnam ou l'Inde au cours des deux dernières années – et la Chine qui s'enchaine au Pakistan contre l'Inde. A chaque fois, les roulements de tambour, la montée des passions nationalistes – la dernière légitimité des régimes autoritaires en crise. A chaque fois, on s'arrête juste au bord du précipice. Mais jusqu'à quand ? D'un autre côté, cela devient tellement facile. D'une part, la puissance américaine depuis la présidence Trump a perdu énormément de crédit et de pouvoir de dissuasion. C'est devenu une invitation à l'agression. D'autre part, les cyber-attaques se sont transformées en un nouveau langage d'affrontement entre puissances – comme l'a démontré le cyber-conflit entre l'Iran et Israël, démarré en avril-mai 2020 par l'attaque iranienne contre des centres de retraitement des eaux usagées en Israël, afin de les rendre impropres à la consommation ; et la réponse Israélienne deux semaines plus tard, quand le port de Bandar Abbas en Iran, où transite plus de 90% du trafic container du pays, a été totalement désorganisé pendant plusieurs jours suite à une cyber-attaque…*[13] *On peut très bien imaginer que pour faire une démonstration de force, un pays aux intérêts opposés à la France, ou qui souhaiterait amplifier la haine conspirationniste en la ciblant contre les JO, symbole du mondialisme triomphant, s'en prenne à votre organisation, M. Revaux. On pourrait tout simplement fabriquer en ligne des rumeurs de dopage de certaines équipes, ou de corruption des autorités olympiques. On pourrait aussi attaquer la billetterie. Fausser ou interrompre les scores ou les chronomètres dans les compétitions. Déclencher des alertes d'urgence. Stopper des éclairages ou que sais-je encore pour créer panique et effet psychologique, humilier les JO, et donner une victoire symbolique aux forces conspirationnistes, en les incitant à en profiter pour descendre dans la rue pour marquer le coup.* » Paul encaisse. Sur les conseils de Françoise Herblay, il enchaîne avec une analyste d'à peine une trentaine d'années, spécialiste des nouveaux risques émergents et ancienne hackeuse « *pas forcément très éthique* », comme l'avait prévenu Françoise.

> La crise à Hong Kong à partir de 2020. La nouvelle crise politico-militaire en Ukraine en 2021. Les graves attaques cyber contre Taïwan en 2022 - et la Chine et les Etats-Unis au bord du précipice. Les attaques cyber contre les pays nordiques en 2023.

> Nous sommes face à une contagion jamais vue de désinformation. La peur sociale a muté en pandémie conspirationniste qui via les écrans distribués se retrouve dans une majorité des têtes – en particulier les plus vulnérables de ce nouvel âge technique, c'est-à dire les plus de quarante ans.

2024 ET AU-DELÀ

Le rendez-vous est pris deux heures plus tard dans un café du 11e avec Sophia, tailleur anthracite et chemisier blanc dissimulant un tatouage émeraude, se trahissant à la naissance du cou. Expresso après expresso, elle énumère les différentes manières par lesquelles la surface d'attaque technologique va offrir de nouvelles opportunités d'agression contre les JO.

« *- Les exemples de Françoise sont une voie moyenne. Une approche plus complexe, mais pas irréalisable, c'est le sabotage des robots de service dont l'usage a explosé dans l'hôtellerie et même la restauration avec la crise Covid-19. J'imagine que vous en avez loué un paquet pour les JO ?* » Paul ne dit rien. Sophia continue. « *Ditto pour les drones de surveillance. Et il y aurait mille et une façons de semer le chaos dans le village des athlètes ou, encore mieux, dans le village des médias. Mais c'est presque 'overkill'. Le plus simple serait de déclencher de faux mouvements de panique en ligne, comme les Russes l'ont fait avec les attaques terroristes du 11 Septembre 2014 dans des installations pétrochimiques de Louisiane, qui ont effrayé Twitter – et qui en fait n'ont jamais eu lieu.*[14] *On pourrait même imaginer une armée de bots spécialement éduqués via l'IA, capable de se construire des légendes parfaitement crédibles, intégrés depuis des mois dans les dialogues des réseaux sociaux de tout type – y compris sur les sites de dating – et donc capable de manipuler psychologiquement, massivement et de manière beaucoup plus sophistiquée qu'en 2016, des dizaines de milliers de personnes, elles-mêmes servant de caisse de résonance pour démultiplier l'effet. Après tout, cela fait pas mal d'années que l'on a peut-être déjà passé le test de Turing sur l'IA, à savoir la capacité à tenir une conversation avec un automate sans se rendre compte qu'il ne s'agit pas d'un humain.* » Sophia tire une moue boudeuse. « *Evidemment, Françoise est focalisée sur les désordres géopolitiques. Mais vous savez, Paul, je pourrais vous évoquer toute une liste de risques sociaux qui n'ont rien à voir avec la politique – comme la cybercriminalité ou les gangs en Seine Saint-Denis dont les JO*

13. https://www.washingtonpost.com/national-security/officials-israel-linked-to-a-disruptive-cyberattack-on-iranian-port-facility/2020/05/18/9d1da866-9942-11ea-89fd-28fb313d1886_story.html
14. https://en.wikipedia.org/wiki/Columbian_Chemicals_Plant_explosion_hoax

pourraient être victimes. Ou vous parler du plus grand et plus sanguinaire terroriste que l'humanité connaisse : notre mère Nature !... Il y a bien sur la colère écologique et ses épisodes de chaleur extrême. Le nombre sera multiplié par 4 entre 1980 et 2050, avec des extrêmes plus élevés – comme les 46 degrés relevés dans l'Hérault en août 2019.[15] Et à chaque fois, une surmortalité par jour de canicule qui peut monter en Europe jusqu'à +33%.[16] En espérant qu'aucun de vos athlètes ne fasse un malaise cardiaque… Il y a aussi les éjections de masse coronale, ces boules de plasma produites par le soleil et capables de brouiller toutes nos installations de télécommunications. C'est ce qui était arrivé en 1859, l'évènement Carrington – avec des aurores boréales visibles jusqu'au Mexique, et des systèmes télégraphiques complètements grillés à travers le monde.[17] C'est ce qui faillit nous arriver en 2012, alors que toute notre humanité dépendait déjà totalement des systèmes de communication, et cela encore plus avec l'explosion du télétravail à la suite de la crise du Covid-19. Or, des évènements Carrington frappent la terre tous les 150 ans.[18] Et le dernier a donc eu lieu en 1859. Et le haut du prochain cycle solaire aura lieu théoriquement l'année prochaine, en 2025, mais, comme en 2012, une irruption dangereuse pour la terre pourrait aussi arriver avant le haut du cycle...[19] Sans oublier que comme en 1967, un orage électromagnétique pourrait être confondu avec un début d'attaque ennemie entre grandes puissances nucléaires…[20] Enfin, n'oublions pas le principal tueur accidentel de mère Nature : le virus. Allons-nous désarmer sanitairement parce qu'aujourd'hui, la Covid-19 nous fait moins peur ? Comme nous l'avions fait après l'épidémie de H1N1 en 2009 ? Bien sûr que non. Le risque d'une épidémie de grippe aviaire rôde toujours. Plus de 600000 virus circulent à travers le monde, capables de sauter de l'animal à l'être humain.[21] Le nombre de nouvelles épidémies est passé de moins de 200 par an entre 1980 et 1985 à plus de 600 par an vingt ans plus tard. Et dieu sait quelle a été la progression après 2010… »[22]

Sophia voit Paul se décomposer devant elle. Elle finit le fond de son troisième expresso et le réconforte d'un grand sourire.

« -J'ai quand même trois bonnes nouvelles pour vous, Paul. La première, c'est que si la menace est trop grave, ce ne sera plus vous mais directement l'Etat qui sera concerné. Néanmoins, si la crise arrive au moment où les Jeux ont déjà commencé – le Comité d'Organisation sera alors jugé sur sa réponse, y compris peut-être par les tribunaux. La deuxième bonne nouvelle : lorsque l'on est préparé, vraiment bien préparé, on peut surmonter ces obstacles. Il y a eu dix fois moins de morts en France lors de la canicule de 2019 comparée à celle de 2003 en grande partie parce que le risque a été bien identifié et préparé.[23] Et même face à un tueur implacable comme un virus respiratoire, sans vaccin et sans thérapie, on peut parfaitement s'en tirer. C'est en grande partie parce que ces pays étaient parfaitement préparés, à la différence de la France, que la Corée et Taiwan ont eu entre 100 et 1000 fois moins de morts par habitants lors de la première vague du Covid-19. La troisième bonne nouvelle, c'est que toutes ces menaces peuvent être déjà identifiées. Ce n'est même pas une question d'imagination. Le danger, ce n'est pas le Cygne Noir, le risque rarissime et insaisissable – et qui finit par arriver. Je vais vous livrer un secret : par définition, le risque rarissime est rarissime. La crise financière de 2008 était-elle un « Cygne Noir » ? Parce que dans l'histoire de la finance, ce type de choc n'arrive qu'une fois tous les cinquante millions d'années ?... Foutaise. Tous ces risques, pour l'essentiel, ce sont des « Rhinocéros gris », comme l'écrit Michele Wucker. On les voit arriver de loin et ils foncent sur vous. On peut les préparer, mais on ne le fait pas. De 2008 à 2017, les six éditions successives du registre national du risque au Royaume-Uni ont toutes classé comme risque avec la sévérité la plus grave, et l'une des probabilités les plus élevées d'occurrence, le risque de pandémie.[24] On a vu le résultat. Pourquoi ? Par exemple : 'ces rhinocéros, je ne les ai pas vu récemment ; j'ai plus urgent ; et dans dix ans - je serai ailleurs..'. Ou pire encore… 'c'est dans un document, donc quelqu'un d'autre va s'en occuper…'»

Sophia finit sa tasse de café, radieuse. *« Et enfin, la raison la plus basique : 'J'ai peur. Et surtout, j'ai peur d'avoir peur. Et puis pourquoi 'affoler'… »*

Sophia arrive au bout de la conversation.

« Là se trouve le dernier secret, cher Paul. Il est d'une simplicité biblique. Si vous voulez échapper à vos cauchemars, regardez-les en face. Les yeux dans les yeux. Pour qu'un cauchemar reste un mauvais rêve, il faut le prendre aussi sérieusement que s'il vous tombait dessus demain. Ce n'est que comme cela que lorsque demain se lèvera, les monstres auront disparus. Ou au pire, ils auront été apprivoisés – ce qui n'est déjà pas si mal. »

15. https://en.wikipedia.org/wiki/June_2019_European_heat_wave
16. https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2914717/
17. https://en.wikipedia.org/wiki/Solar_storm_of_1859
18. https://www.insurancejournal.com/news/international/2013/05/23/293060.htm
19. https://en.wikipedia.org/wiki/Solar_storm_of_2012
20. https://www.space.com/33687-solar-storm-cold-war-false-alarm.html
21. https://www.scientificamerican.com/article/why-the-coronavirus-slipped-past-disease-detectives/
22. https://royalsocietypublishing.org/doi/10.1098/rsif.2014.0950
23. https://www.climatecentre.org/news/1191/new-official-data-in-europe-exposes-heatwaves-as-still-the-a-silent-killera-of-the-elderly
24. https://www.gov.uk/government/collections/national-risk-register-of-civil-emergencies

S&D
MAGAZINE

UNE PUBLICATION DE L'AGENCE ESPRIT COM'
SIEGE : 5 RUE DE L'ÉGLISE – 64230 DENGUIN – FRANCE
0033 (0)5.59.81.28.75
REDACTION : PARIS 16E
CHRISTIAN CROZAT *Directeur de la publication*
MÉLANIE BÉNARD-CROZAT *Rédactrice en chef*
LAURENCE CORCHIA *Graphiste*

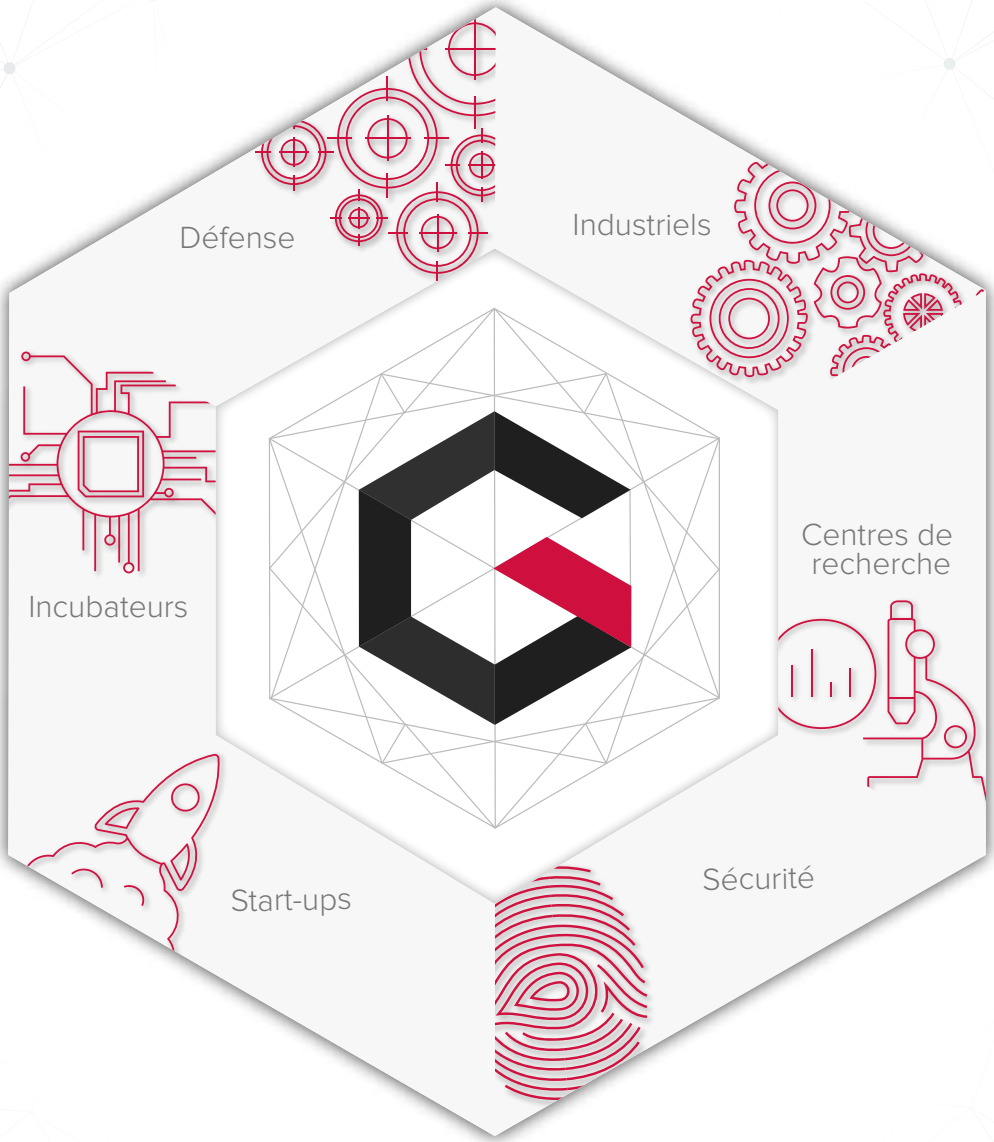
CONTACT
REDACTION@SD-MAGAZINE.COM
SERVICE PUBLICITÉ & ABONNEMENTS : 0033 (0)5.59.81.28.75
PUBLICITE@SD-MAGAZINE.COM

© 2020 ESPRIT COM'
Les opinions émises dans la revue n'engagent que les auteurs. Les publicités et rédactionnels insérés le sont sous la responsabilité des annonceurs. L'éditeur se réserve le droit de refuser toute demande d'insertion sans avoir à motiver son refus. Reproduction intégrale ou partielle interdite sans autorisation de la rédaction.
DÉPÔT LÉGAL À PARUTION – ISSN 2266-2936

Generate

S'unir pour innover

BY GICAT



LE HUB INNOVATION

DU SECTEUR DE LA DÉFENSE ET DE LA SÉCURITÉ

GICAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE DÉFENSE
ET DE SÉCURITÉ TERRESTRES ET AÉROTERRESTRES

www.gicat.com

SÉCURITÉ

LES ADHÉRENTS DU GICAT EN PREMIÈRE LIGNE

POUR CONTRIBUER À LA SÉCURITÉ

DES GRANDS ÉVÉNEMENTS SPORTIFS INTERNATIONAUX

Création

GICAT

Groupement des industries françaises de défense
et de sécurité terrestres et aéroterrestres

GICAT.COM